

France / Québec

n° 163

Québec

mag



La visite d'Ayrault au Québec
« *Une communauté de valeurs* »

ANTICOSTI

L'île aux chevreuils

QUÉBEC

Les patineurs de l'extrême

COOPÉRATION

117 projets retenus

ASSOCIATIONS

La tournée littéraire

Le concours slam

Les trophées culinaires

GASTRONOMIE

Relève française
au Frontenac

350 ANS

Le départ des Filles du Roy

100 ANS

La mort de Louis Hémon



6 rue Antoine de Saint-Exupéry
35235 Thorigné Fouillard
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : www.couleurs-quebec.eu

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien
en France et en Europe



Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



PLANET' BISON



**Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET' BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



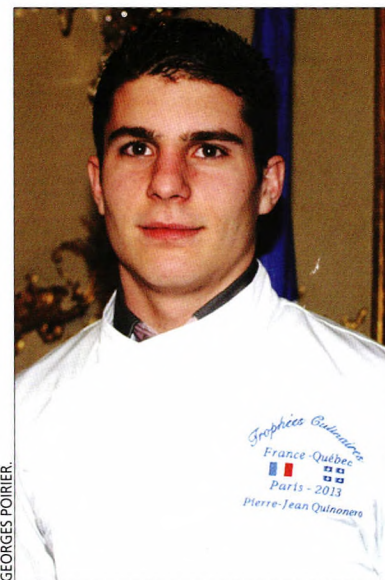
PATRICK LACHANCEMCE.

Brigitte et Jean-Marc Ayraut,
Pauline Marois et son mari Claude Blanchet.



GEORGES POIRIER.

Page 14 : Milouche a gagné le concours slam «Vive la parole libre».



GEORGES POIRIER.

Page 38 : Pierre-Jean Quinonero a remporté les Trophées culinaires FQ.

Société québécoise

- 6 // Actus.**
Philippe Couillard chef du PLQ.
Justin Trudeau chef du PLC.
- 8 // Reportage.**
Anticosti, l'île aux chevreuils.
- 10 // Sports.**
Les patineurs de l'extrême.

Culture québécoise

- 12 // Actus.**
Louise Beaudouin primée à Paris.
Plus de 22000 participants aux dictées francophones.
- 14 // Poésie.**
Une soirée slamifique !
- 16 // Littérature.**
Les belles rencontres de Jocelyne Saucier.
- 18 // Livres.**
Le Québec littéraire s'exporte à Paris.

Coopération franco-québécoise

- 20 // Actus.**
La carte de visite du Québec, c'est la créativité.
Les Français du Québec retournent aux urnes.
- 22 // Visite.**
Jean-Marc Ayraut au Québec.
La 17^e rencontre alternée.
- 26 // Officiel.**
La 64^e session de la Commission permanente.
117 projets retenus pour 2013-2014.
- 30 // Politique.**
Entrevue avec Alain Rousset.
- 31 // Gastronomie.**
Relève française au château Frontenac.
- 32 // Jeunesse.**
Les 45 ans de l'OFQJ.
- 33 // Francophonie.**
Le forum des femmes francophones.
- 34 // Mémoire.**
Louis Hémon décédé voici 100 ans.
Filles du Roy, mères du peuple québécois.
- 38 // Associations.**
La 5^e édition des Trophées culinaires France-Québec.
Les six concours régionaux en photos.
- 42 // Hommage.**
La disparition de Pierre Provost.
- 43 // Régionales.**
Langres-Montréal-Québec.
Laval-Québec.
Seine-et-Marne-Québec.

France Québec mag

Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC
24 rue Modigliani,
75015 PARIS
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF
Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Gaétan Philippe Beaulière	François Mouchet
Marie-Agnès Castillon	Marie Page
Solange Estèves	Nicolas Pelletier
Sylvain Garel	Monique Pontault
Gaëlle Grandon	Maud Sirois-Belle
Marc Lerouge	Jean-Pierre Tartare
André Magny	Michel Troadec

MISE EN PAGE : Karine Housnard - Valérie Fraudin

IMPRESSION :
Imprimerie Madiot, Laval,
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :
Brio Graphic - Laval

ABONNEMENTS :
Tél. : 01 45 54 00 77

France 32 € Etranger 40 €
Adhérents France-Québec 24 €
Adhérents Québec-France 30 \$

N° CPPAP : 1114 K 85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Editions France-Québec
SARL de presse au capital de 1500€
Actionnaire unique : Association France-Québec
RCS Paris B 435 208 111
Canada : convention Postes Publications
N° 40006425 retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
Québec-France, 9 Place Royale,
Québec G1K 4G2

Et si le parfait équilibre entre
vie professionnelle stimulante
et moments de qualité en
famille se trouvait au Québec ?
Découvrez les nombreux
avantages de la vie au Québec :
www.immigration.quebec.fr

Vous
avez une
place au
Québec



Vous
avez
une
place
ici



Innovation, le maître-mot

24 rue Modigliani - 75015 PARIS

tél. : 01 45 54 35 37

q_accueil@francequebec.fr

www.francequebec.fr

PRÉSIDENT FONDATEUR

Gavriel Deniau †.

FONDATEURS

Michel Bruguère †, Jean-Marie Domenach †,
Bernard Dorin, Martial de La Fourrière †,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre †,
Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel †, Yves Duteil,
Maurice Duverger, Laurent Fabius,
Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert †,
Lucien Neuwirth, Michel Rocard,
Margie Sudre, Philippe Séguin †,
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,
Pierre-André Wiltzer.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain Peyrefitte †, Christian Philip,
Maurice Viaud †, Louis Thébault,
Georges Poirier, Jacques Delgutte,
Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon.

BUREAU NATIONAL

Marc Martin, président
Corinne Tartare, vice-présidente (culture-francophonie)
Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)
Gabriel Favreau, vice-président (économie-partenariats)
M.-V. Hucher-Dupont, vice-présidente (enjeux de société)
Jean-Paul Pizelle, vice-président (développement réseau)
Georges Pierre, secrétaire général
Françoise Gaudet, secrétaire adjointe
Dominique Rousseau, trésorier
Mickaël Morice, trésorier adjoint
Georges Poirier, directeur des publications

SIÈGE NATIONAL

Gaétan Philippe Beaulière, Catherine Duchesneau,
Dominique Leszczynski, Catherine Villeneuve.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

William Biard (Bordeaux-Gironde),
Nicolas Blondet (Guyenne-Gascogne)
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Alain Chevillard (Franche-Comté),
Jacques De Reu (Champagne),
Alban Fache (Gard),
Gabriel Favreau (Vendée),
Françoise Gaudet (Seine-et-Marne),
Janine Giraud-Héraud (Terres de Provence),
Daniel Godefroy (Touraine),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)
Olivier Jobit (Pays Rochelais),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
Joseph Lee (Guadeloupe),
Jocelyne Legrand (Val-d'Oise),
Marc Lerouge (Seine-et-Marne),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Marc Martin (Ain),
Mickaël Morice (Loire-Mauges),
Georges Pierre (Bourgogne),
Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal-Québec),
Georges Poirier (Laval),
Dominique Rousseau (Périgord),
Christian Rouvreau (Pays Rochelais),
Michel Schluck (Lorraine),
Corinne Tartare (Val-d'Oise),
Catherine Veillard (Maine),
Philippe Venancie (Périgord).

Beaucoup de Français considèrent le Québec, de longue date, comme un « laboratoire d'idées ». L'expression a été souvent utilisée par des responsables politiques de tous bords. De nombreuses bonnes pratiques québécoises ont inspiré, dans l'hexagone, des dispositions législatives, des initiatives territoriales, des actions culturelles ou sociales... C'est parfois vrai, aussi, dans l'autre sens. Ces échanges de savoir-faire nourrissent depuis longtemps une relation franco-québécoise qui a 50 ans d'âge.

Une nouvelle étape est désormais proposée par les deux gouvernements, avec un maître-mot : innovation. Dès l'automne, cette orientation avait été esquissée lors du passage à Paris de Pauline Marois, nouvellement élue à la tête du Québec. Elle vient d'être officialisée lors de la 17^e rencontre alternée des Premiers ministres, mi-mars à Québec. Cette priorité donnée à l'innovation et à la créativité, mot associé, a été aussitôt reprise, la semaine suivante à Paris, lors de la 64^e session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise. L'accent est mis sur le développement de partenariats innovants.

Ce nouvel axe de la coopération entre les deux pays ne concerne pas seulement les gouvernements, les administrations et les institutions. C'est une belle perspective pour tous les acteurs de la société civile qui tissent des liens entre la France et le Québec. Oubliés en 2011 dans le relevé de décisions, les bénévoles sont, cette fois, valorisés : les Premiers ministres « rendent hommage à leur action » et les appellent « à demeurer mobilisés au service des priorités de la coopération franco-québécoise ». Pour la première fois d'ailleurs, les responsables de l'Association France-Québec ont été reçus par le conseiller diplomatique de Matignon, en amont de la visite de Jean-Marc Ayrault au Québec.

En y regardant de près, le réseau associatif n'a jamais cessé, au fil des années, d'innover en impulsant des actions nouvelles et originales. Quelques exemples depuis quinze ans : la création du prix littéraire France-Québec en 1998 ; le lancement en 2001 de la dictée francophone à l'audience grandissante ; l'initiative des Trophées culinaires France-Québec en 2005 ; la convention partenariale sur le travail social en 2009 ; le concours de slam en 2012... Chaque fois, de nombreux partenaires locaux sont associés : collectivités territoriales, établissements scolaires, centres culturels, etc.

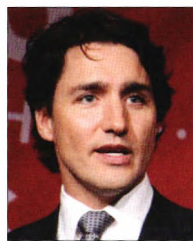
Beaucoup de ces actions se font d'ailleurs en direction de la jeunesse, autre priorité affirmée de la coopération officielle. Depuis le début de cette année, des classes de lycéens, de Besançon à Laval, ont dialogué avec Jocelyne Saucier, lauréate du prix littéraire France-Québec ; plusieurs milliers de scolaires, de Cambrai à Nîmes, ont participé à la dictée francophone ; de futurs cuisiniers, de l'Auvergne à la Guadeloupe, ont mitonné de beaux plats pour les trophées culinaires ; des dizaines de slameurs ont proposé leurs textes lors des sélections dans quinze régions pour le concours « Vive la parole libre ! ».

Nous n'allons pas nous arrêter là. Les enjeux de société, défis communs aux deux pays, font partie de nos préoccupations. Notre projet sur la solidarité intergénérationnelle visant à prévenir l'isolement de la population vieillissante a été retenu, outre celui sur le slam, par la Commission permanente. Une grande réflexion a aussi été lancée, cette année : « Notre réseau, vers de nouveaux horizons ». Des ateliers y travailleront tant à l'assemblée générale mi-mai à Tours qu'au congrès international mi-juillet à Montréal. Nous devons innover dans nos activités et nos façons de faire. Sans oublier, bien sûr, notre raison d'être, résumée dans notre devise : « Un pont sur l'océan, deux pays, deux peuples au coude à coude ».



PLC : Justin Trudeau, 30 ans après son père

A 41 ans, Justin Trudeau a été élu, le 14 avril, chef du Parti libéral du Canada. Fils de l'ancien Premier ministre fédéral Pierre-Elliott Trudeau, il est député de la circonscription de Papineau à Montréal depuis 2008. A nouveau, les libéraux canadiens se sont donnés pour chef un Québécois, le dernier étant Stéphane Dion de 2006 à 2008. Les précédents devinrent Premiers ministres canadiens : Trudeau père (1968-1979 et 1980-1984), Jean Chrétien (1993-2003), Paul Martin (2003-2006). Lourdemment défait en 2011 avec seulement 35 députés sur 308 à Ottawa, le PLC a trente mois pour reconquérir l'opinion. Les derniers sondages lui sont plus favorables. Surtout, Justin Trudeau a les mains libres pour reconstruire un parti miné par le scandale des commandites contre la souveraineté québécoise et par les batailles internes. Cette fois, 80% des voix des 104.500 militants votants sont allés dès



le premier tour à Justin Trudeau. Seulement 12.000 Québécois ont participé à ce vote tant le PLC est décrédibilisé au Québec depuis dix ans. «*Le défi pour*

moi, ça va être de ramener les Québécois vers la gouvernance du pays en entier, a déclaré Justin Trudeau. Il s'agit de convaincre les Québécois qu'ils vont être mieux servis avec des représentants du PLC qu'avec leur député accidentel du NPD.»

Justin Trudeau ne veut pas entendre parler «*des vieilles chicanes*» sur le rapatriement de la Constitution que son père a imposé en 1982 contre l'avis du Québec. Fédéraliste convaincu, il s'est prononcé en février pour une majorité de deux-tiers en cas de référendum au Québec. Le ministre des Relations internationales du Québec, Jean-François Lisée, lui a rappelé qu'il n'y avait pas eu de référendum en 1982 pour changer la constitution canadienne...

Georges POIRIER

PLQ : Philippe Couillard succède à Jean Charest

Philippe Couillard a été élu à la tête du Parti libéral du Québec (PLQ) le 16 mars. Il succède à Jean Charest, qui avait démissionné après avoir perdu les élections en septembre 2012. La victoire de Philippe Couillard a été nette : dès le premier tour, il a obtenu plus de 58 %. L'ancien ministre des Transports Pierre Moreau, que les sondages donnaient dernier, est arrivé deuxième avec 22 % des voix. Raymond Bachand, qui était ministre des Finances, n'a récolté que 19,5 % des suffrages.

Agé de 55 ans, Philippe Couillard a été ministre de la Santé et des Services sociaux entre 2003 et 2008. Ce neurochirurgien était alors un des élus québécois les plus appréciés de la population. Il demeure populaire : deux semaines après son élection, le PLQ a devancé par quelques points le Parti québécois de Pauline Marois dans les intentions de vote, selon un sondage du quotidien *Le Devoir*.

Pendant la course, il du se défendre face aux critiques que



suscitait son amitié avec le médecin Arthur Porter, accusé de fraude dans sa gestion du centre universitaire de santé McGill (CUSM), et son embauche par un fonds d'investissement privé en 2008, négociée alors qu'il était toujours ministre.

Le soir de son élection, il a réaffirmé un des engagements-phares de sa campagne : reprendre les négociations de sorte que le Québec adhère d'ici 2017 à la Constitution de 1982. Contrairement aux autres provinces, le Québec ne l'a jamais signée, faute d'accord avec le Canada anglais.

Philippe Couillard, qui n'est plus député depuis 2008, a dit ne pas souhaiter se faire élire à l'Assemblée nationale rapidement. Le nouveau chef du PLQ, à qui son parti versera un salaire annuel de 150 000 \$, désire consacrer les prochains mois à des tournées régionales et à l'organisation d'un grand congrès d'orientation du parti au printemps 2014.

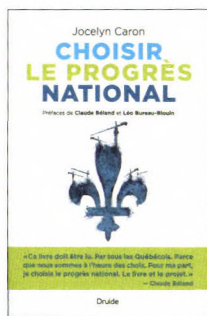
Gaétan Philippe BEAULIÈRE

Choisir le progrès national

JOCELYN CARON

Ed. *Druide*, 2013, 475 p.

Il a 30 ans et il croit en son pays. Mais, «*parce que nous avons cessé de rêver, nous avons arrêté d'avancer*». Ce jeune Québécois, diplômé de l'Université de Montréal et de l'ENA française, met son «*grain de sel*». Après une sévère analyse de l'état de la société québécoise (deux parties sur «*la stagnation*» et «*l'errance*»), il plaide pour un «*impératif volontarisme*» car «*le Québec n'est pas achevé*». Il aborde franchement la question nationale : «*C'est parce qu'elle représente le prolongement moderne de la quête historique des Québécois qu'elle ne disparaîtra pas d'elle-même*». Il décortique ce qui n'a pas marché dans les épisodes précédents et propose une nouvelle méthode «*pour avancer une fois pour toutes*». Son appel à la lucidité et au courage montre qu'il y a toujours des jeunes pour prendre la relève. Un grand ancien, Claude Beland, et le jeune député Léo Bureau-Blouin préfacent cet essai stimulant.

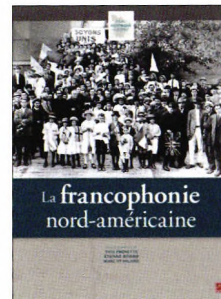


La francophonie nord-américaine

Sous la direction de YVES FRÉCHETTE, ETIENNE RIVARD, MARC ST-HILAIRE

Presses de l'université Laval, 2013, 340 p.

Il y a eu une Amérique française, aujourd'hui on parle plus d'une francophonie nord-américaine. Une trentaine de spécialistes font un panorama complet, de la déportation acadienne aux stratégies identitaires franco-louisianaises en passant par les nouvelles tendances migratoires des Québécois. Cet ouvrage aborde l'histoire et la géographie de la population de langue française sur l'ensemble du continent, de ses mouvements d'expansion et de contraction au gré des changements, voire des ruptures, économiques et politiques qui ont jalonné son évolution. Mouvements migratoires intercontinentaux, internationaux et interrégionaux ; relations entre communautés francophones et celles d'autres cultures, dont l'anglaise et l'amérindienne ; place du français dans les milieux minoritaires ; échanges entre francophones de diverses origines.





Le papabile québécois est resté cardinal

En Abitibi, le village de La Motte, 460 habitants, a retrouvé sa paisible sérénité. L'ancienne église, transformée en centre de presse début mars, est redevenu centre communautaire. Là, de nombreux médias nord-américains ont attendu l'issue du conclave au Vatican. Car l'enfant du pays, le cardinal Marc Ouellet, ancien archevêque de Québec devenu en 2010 préfet de la Congrégation des évêques, était sur la courte liste des papabiles. Notamment dans la presse française : « *Marc Ouellet, l'organisateur* »

(*La Croix*), « *Marc Ouellet, le rassembleur* » (*Le Point*)... Autre ton dans la presse québécoise où l'on se souvenait de son difficile passage à Québec (*FQM* n° 152 « *Divorce avec le cardinal* »). Pour l'éditorialiste du *Devoir*, le 2 mars, « *il n'est pas interdit d'espérer... à condition, évidemment, qu'il ne s'appelle pas Marc Ouellet* ». Pour celui de *La Presse*, le 12 mars, « *le catholicisme a besoin d'un pape moderne* ». Selon un sondage CROP, mi-février, seulement 10% des Québécois souhaitaient un pape dans la lignée de Benoît XVI et 82% espéraient un pape plus moderne et plus libéral.

Le Bella Desgagnés dessert la Côte Nord

Le *Nordik Express* peut finalement prendre sa retraite (*FQM* n° 158). Depuis le 29 avril, le *Bella Desgagnés* a pris le relais pour desservir la moyenne et Basse-Côte-Nord du Québec. Long de 97 m, ce nouveau bateau peut accueillir 381 passagers (contre 225 sur le *Nordik*) et 125 conteneurs (deux fois plus). Il offre des sièges type avion avec vidéos intégrées, 63 cabines avec 160 lits, une cafétéria de 112 places, une salle à manger de 88 places, une salle de jeux, une salle de conférences, etc.

Construit en Europe, il est parti d'Italie le 22 mars et a mis une quinzaine de jours à traverser l'Atlantique, affrontant de forts



vents et une forte mer. Avec quelques jours de retard, il a effectué un « *voyage de familiarisation* » de Blanc-Sablon à Sept-Îles pour que les habitants soient les premiers à le découvrir. Le baptême a eu lieu à Sept-Îles le 19 avril.

Babillard

Depuis la mi-avril, il est interdit d'utiliser **Twitter** au cours des audiences des tribunaux québécois.

Au terme d'un **sommet sur l'éducation** tenu dans un contexte tendu, le gouvernement Marois a instauré une indexation des droits de scolarité à laquelle étaient opposés tous les syndicats étudiants.

Bombardier a annoncé, début mars, le lancement d'une version allongée du Cseries : jusqu'à 160 sièges (contre 100 à 149 aujourd'hui). Une façon de contrer l'Airbus A320 et le Boeing 737-800.

Les travaux de la **Commission Charbonneau** (*FQM* n° 162) sur la corruption dans l'industrie de la construction sont prolongés de dix-huit mois jusqu'en avril 2015. Rapport d'étape demandé avant le 31 janvier 2014.

Un tout nouveau **Planétarium** Rio Tinto Alcan a ouvert début avril près du Biodôme à Montréal, s'intégrant à l'ensemble Espace pour la vie qui comprend également le Jardin botanique et l'Insectarium.

La Ville de Montréal lance un projet pilote de « **bouffe de rue** » : des permis seront

octroyés à une dizaine de camions qui serviront de la nourriture aux passants du centre-ville.

Selon le Collège des **médecins** du Québec, 86% des diplômés 2012 en droit d'exercer sont des femmes. Et les médecins femmes seront majoritaires au Québec d'ici cinq ans.

Emma et **William** ont été les prénoms les plus donnés au Québec en 2012. Léa, en tête depuis 2004, est détrônée et rétrogradée à la deuxième place. William, lui, reste premier devant Nathan. Liste complète sur le site rrr.gouv.qc.ca/prenoms

A l'agenda

Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec, 16 au 19 mai, Québec.

Festival international de musique actuelle, 16 au 19 mai, Victoriaville.

Piknic Électronik, tous les dimanches du 19 mai au 22 septembre, Parc Jean-Drapeau, Montréal.

Journée nationale des Patriotes, 21 mai, partout au Québec.

Festival de danse et de théâtre TransAmériques, 22 mai au 8 juin.

15^e FERIA du vélo de Montréal, du 26 mai au 2 juin.

Les Grands Rendez-vous Cyclistes de Charlevoix, 25 mai au 3 novembre.

Grand Prix de formule 1, 8 au 10 juin, Montréal.

Fête nationale du Québec, 24 juin, partout au pays.

Montréal Complètement Cirque, du 3 au 14 juillet, Montréal.

Festival d'été de Québec, du 4 au 14 juillet.

Fêtes de la Nouvelle-France à Québec, du 7 au 11 août, Québec.

Festival littéraire Les correspondances d'Eastman, du 8 au 11 août, Eastman (Canton-de-l'Est).

Rapatriement de la Constitution Une motion du Québec

L'historien Frédéric Bastien a publié *La bataille de Londres*, qui révèle que le processus de rapatriement de la Constitution en 1982 est entaché d'irrégularités. Le juge en chef de la Cour suprême Bora Laskin aurait fait part de l'évolution des délibérations aux gouvernements canadien et britannique. Une entorse au principe de séparation des pouvoirs. L'Assemblée nationale du Québec a adopté à l'unanimité une motion exigeant que le gouvernement fédéral ouvre ses archives pour faire la lumière sur la question.

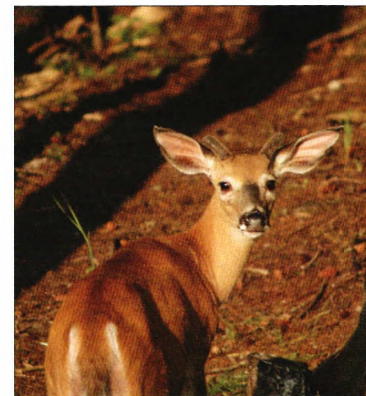


PHOTOS GEORGES POIRIER.

Au petit matin, au bord du lac Geneviève.



Un chevreuil à la porte du chalet.



Craintif et curieux à la fois.

Anticosti : l'île aux 200 000 chevreuils...

Grande comme la Corse, l'île d'Anticosti ne compte guère plus de 200 habitants mais 200 000 chevreuils y gambadent. Un joyau forestier, au milieu du Saint-Laurent, convoité par les sociétés pétrolières.

Un petit quart d'heure en avion, une bonne heure en zodiac : Anticosti s'étale à 35 km de la Côte Nord du Québec. Vu d'en haut, ce n'est que verdure, striée de chemins d'où s'élève parfois un serpentín de poussière. Un camion qui caracole sur la pierrière. Des falaises stratifiées, recelant des fossiles, s'effritent dans la mer. La côte est appelée « *le cimetière du Saint-Laurent* » tant elle a connu de naufrages.

Au 17^e siècle, Louis XIV offrit l'île à Louis Joliet. Puis les Anglais prirent place. L'île privée passe de mains en mains, sans essor. En 1895, le chocolatier français Henri Menier l'achète 125 000 dollars pour en faire un paradis de chasse. Il implante castors, grenouilles et... 220 cerfs de Virginie. Il crée le village de Baie Saint-Claire, vite abandonné faute de pouvoir y accoster, puis Port-Menier. Premier développement, stoppé par la mort d'Henri Menier



Passionnée de son île, Danièle Morin présente, avec Aimée Benoist-Chenier, la carte : 8000 km² (16 fois l'île de Montréal !).

en 1913 suivie de la vente de l'île par son frère en 1926 à une compagnie forestière. L'île sera finalement rachetée, 25 millions de dollars, en 1974 par le gouvernement du Québec.

Aujourd'hui, la SEPAQ (Société des établissements de plein air du Québec) gère la moitié du territoire ainsi que le parc national d'Anticosti, créé en 2001. S'y ajoutent quatre pourvoiries privées regroupées sous le nom de Safari Anticosti et la florissante pourvoirie à but

non lucratif du lac Geneviève, propriété des insulaires. Durant l'été, 2000 à 3000 touristes s'y aventurent. Pour « *découvrir l'île autrement* », Danièle Morin, technicienne de la faune pour le ministère et guide « *d'aventure personnalisée* », fait du « *sur mesure* ». (www.anticosti.net). Elle connaît « *des rivières qui se perdent, des lacs-lavabos, des orchidées peu communes...* ». Elle vous emmènera à l'Auberge de la Pointe-Ouest dans d'anciennes maisons de gardiens de phare



Survol de l'île : forêts, lacs, tourbières, sentiers...



La chute Vauréal : 76 mètres.



Port-Menier : la rue du Cap Blanc témoigne de l'époque Menier.



Anticosti, des chevreuils se promènent au bord de la mer.



A la tombée du jour, au bord du lac Geneviève.

ou dans « sa » grotte des Trois-Plaines qu'elle découvrit en 1996... « *On n'a pas besoin de faire loin pour s'éloigner de la civilisation* ».

A voir également : les « *exclos* », espaces protégés contre le broutage intensif des cerfs. Là, se régénèrent sapins, arbustes et fruits sauvages. « *Une façon de faire de la foresterie* », explique Aimée Benoist-Chenier, technicienne en bio-écologie. Henri Menier ne pouvait prévoir que la croissance fulgurante des chevreuils gloutons allait étouffer l'ours, privé de fruits, et modifier la végétation, hormis l'épinette. Sur 200 000 cervidés, selon les dernières évaluations, 8 000 sont tués par les 4 500 chasseurs qui viennent de septembre à décembre.

Et l'hiver ? Danièle Morin fait du ski de fond sur la grève et bien d'autres choses. « *Aucune place pour l'ennui* ». Les Anticostiens ont l'esprit communautaire. La moitié des 216 habitants actuels vient d'ailleurs, comme Danièle Morin. « *De Québec, je suis venue en 1982 pour un stage en écologie appliquée. Je suis restée collée à l'île. J'ai eu mes enfants ici* ». Mais il n'y a plus que 12 élèves à l'école. Les résidents diminuent peu à peu. « *Des idées, il y en a beaucoup mais il manque des gens* », regrette Danièle Morin. Elle l'aime son île. « *Anticosti, c'est la quintessence de la boréalité* ».

Georges POIRIER



Une côte sauvage, des falaises friables, des récifs funestes.

...et aux milliards de barils ?

Pas de coupes forestières, cette année, sur l'île. Donc moins de contrats de transports et des incidences pour la poignée d'artisans-commerçants. Le tourisme, quoique essentiel, demeure limité. De quoi cette île, à l'économie fragile, peut-elle vivre ? Depuis des dizaines d'années, on parle d'un trésor caché. Dans le sous-sol de l'île dormiraient quarante milliards de barils de pétrole...

« *Ça jase beaucoup*, reconnaît Danièle Morin. *Il y a des phases exploratoires depuis 50-60 ans mais cela n'a pas beaucoup avancé* ». Le potentiel supputé tarde à se vérifier. La Soquip (Société québécoise d'initiatives pétrolières), créée en 1969, a renoncé dans les années 80. A la fin des années 90, Shell ne trouve rien de probant.

En 2002, le Premier ministre péquiste Bernard Landry crée une division pétrole et gaz au sein de la société d'Etat Hydro-Québec pour atteindre « *l'indépendance énergétique* ». Son successeur libéral Jean Charest la démantèle en 2005. Et, en 2008, Hydro-Québec cède ses 35 permis d'exploration à Anticosti à des sociétés privées, dont 23 à Pétrolia et 5 à Junex, où l'on retrouve d'anciens cadres de la Soquip ou d'Hydro-Québec. La transaction, surtout, est secrète. « *Vol du siècle !* », tonnent certains. « *Privatisation furtive du pétrole québécois* », s'insurge le cinéaste montréalais George Tombs dans une tribune publiée par *Le Monde* le 19 mars dernier.

Des carottages ont été réalisés. D'autres sont à venir. L'évaluation de quarante milliards de barils émane des sociétés pétrolières. Fin 2011, Pétrolia a affirmé qu'Anticosti est « *un gisement de classe mondiale* ». Ce ne serait pas du pétrole conventionnel à extraire mais du pétrole

de schiste nécessitant un recours à la fracturation hydraulique. Des géologues s'interrogent : seulement 3 à 10% des réserves seraient exploitables. Le coût d'infrastructures risque d'être élevé : il n'y a ni route ni port sur cette île aux côtes propices aux naufrages. Le Centre québécois du droit à l'environnement a demandé, en mars, aux tribunaux de faire cesser les forages.

Fin janvier, Pétrolia a dû faire marche arrière en Gaspésie. Le maire de Gaspé a bloqué un forage exploratoire sur un bassin versant pour protéger l'eau potable. Au pays de l'hydro-électricité, le débat sur la potentielle manne pétrolière est vif. En août 2012, un éditorial du quotidien *Le Devoir* a accusé le gouvernement libéral de « *traiter Anticosti, si peu peuplée, comme un terrain vague à céder sans remords* », demandant un moratoire pour « *contrer l'irréparable* ». A l'inverse, en février dernier, l'éditorialiste de *La Presse* estime que « *le Québec ne peut se permettre de rester assis sur une telle richesse* ». Les clivages politiques sont bousculés. Bernard Landry croit que le Québec exportera un jour son pétrole : « *Il ne faut pas penser qu'au tourisme sur l'île mais aussi au bien-être économique des 8 millions de Québécois* ». La Coalition Avenir Québec de François Legault souhaite que le gouvernement devienne actionnaire à 50% des sociétés pétrolières.

L'île d'Anticosti deviendra-t-elle une plate-forme pétrolière au milieu du golfe du Saint-Laurent ? Est-ce un miroir aux alouettes ? Les Anticostiens restent circonspects. « *Très difficile de se prononcer sur quelque chose d'hypothétique* », résume Danièle Morin.

G.P.

Les patineurs de l'extrême

Plus de 100 000 spectateurs dans le Vieux Québec, mi-mars, pour la finale époustouflante d'un sport spectaculaire. Des patineurs dévalent en 90 secondes une piste de 600 mètres entre la statue de Champlain et le bord du fleuve.

Cela s'appelle le « *Ice Cross Downhill* ». Un sport créé en Suède en 2000. Une forme de ski de descente en tenue de hockeyeur sur glace, patins aux pieds sur une piste artificielle construite en pleine ville ! Une dizaine de pays ont déjà accueilli des épreuves. Pour 2013, le circuit du championnat du monde « *Red Bull Crashed Ice* » passait par Niagara (Ontario), Saint-Paul (USA), Landgraaf (Pays-Bas), Lausanne (Suisse) puis Québec pour la finale.

Il faut trois semaines pour construire la piste sur de véritables échafaudages. Québec avait concocté cette année la piste la plus longue (594 m) et le tracé le plus dur, avec un dénivelé de 60 m et une impressionnante spirale devant la fresque murale des Québécois. Les patineurs de l'extrême, hommes ou femmes, mettent 90 secondes à dévaler la pente, virtuoses de la trajectoire nonobstant les chutes. Certains utilisent des lames chauffantes (batterie incorporée) pour accroître leur vitesse. Ils s'entraînent en journée et s'affrontent la nuit tombée au son d'une musique techno. D'immenses écrans, partout, permettent aux familles, emmitoufflées et agglutinées le long de la piste, de suivre les courses intégralement.

La nouvelle compétition, par équipes, le vendredi soir, obligeait les compétiteurs (trois contre trois) à jouer des coudes ! Le samedi, ils furent 64 à participer à la finale individuelle remportée par un Finlandais. Mais le championnat 2013 revient à un Suisse de 30 ans, Derek Wedge, moniteur de ski alpin. Le meilleur Québécois, Louis-Philippe Dumoulin, garagiste à Blainville, a terminé 16^e le samedi. Deux Français au palmarès : Tristan Dugerdil, hockeyeur de 20 ans, est 10^e et Pacôme Schmitt 23^e. Chez les femmes, victoire de la franco-ontarienne Dominique Thibault.

On saura en juin si la ville de Québec est à nouveau retenue dans le circuit mondial.

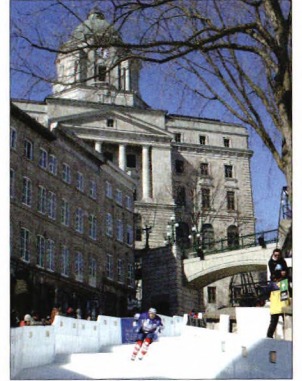
Reportage Georges POIRIER



Départ terrasse Dufferin.



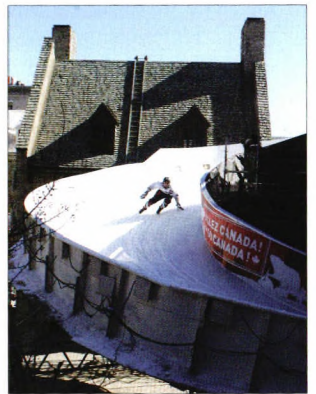
Le toboggan de la rue du Fort.



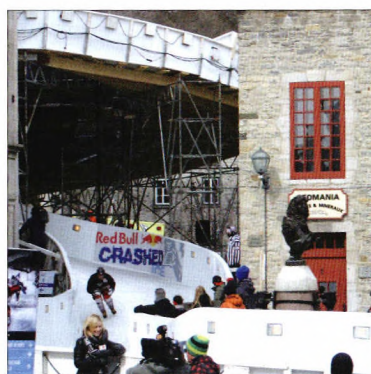
Côte de la Montagne.



L'échafaudage de la spirale devant la fresque murale des Québécois.



A pleine vitesse, à la hauteur du toit.



La spirale débouche Place Royale.



La piste enjambe la rue Saint-Pierre.

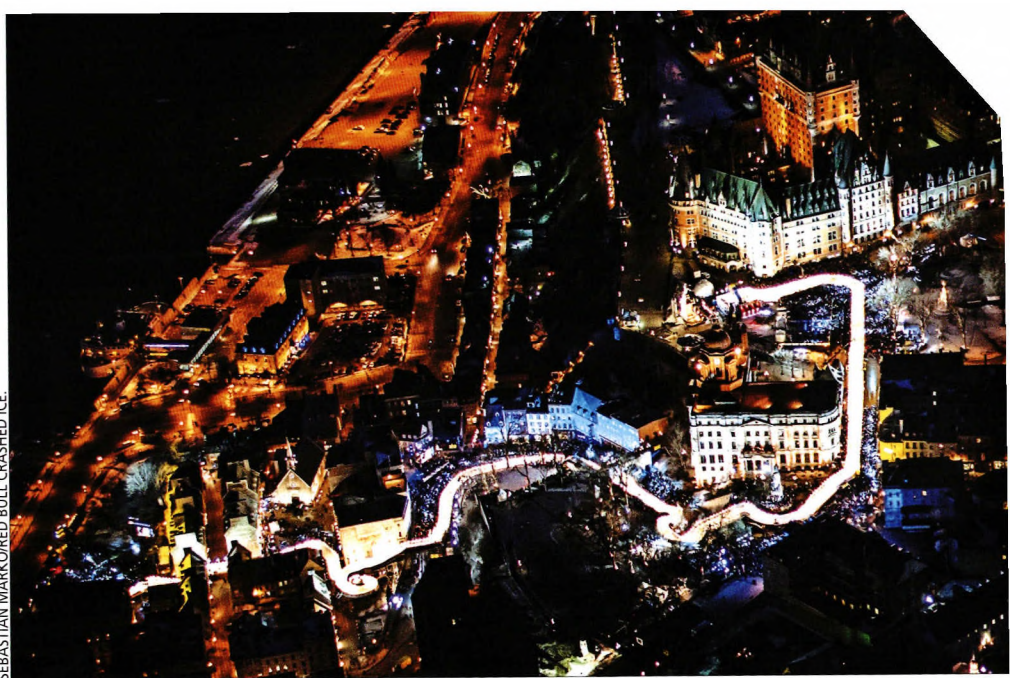


L'arrivée Place de Paris.

Des vidéos spectaculaires à voir en cherchant sur Google : [red bull crashed ice 2013](#)



Le départ sous l'œil de Samuel de Champlain.



SÉBASTIAN MARKOED BULL CRASHED ICE.

Vue aérienne de la piste, du Château Frontenac jusqu'au fleuve Saint-Laurent.



Le toboggan de la rue du Fort.



Le virage de la côte de la Montagne.

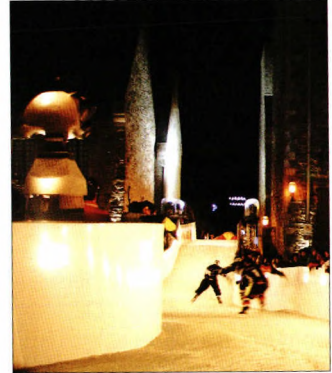


JOERG MITTERFED BULL CRASHED ICE.

L'époustouflante spirale.



Place Royale.



Dernière ligne droite...



La foule Place Royale, au pied de la spirale. Et de la pub sur les toits !



Après les dernières bosses, l'arrivée Place de Paris.

Louise Beaudoin a reçu le prix de la diversité culturelle



Louise Beaudoin avec son prix.

Ancienne ministre québécoise, ancienne Déléguée générale du Québec à Paris, Louise Beaudoin a toujours défendu avec passion et ardeur la préservation de l'identité culturelle des peuples. Elle a aussi beaucoup milité afin que le Québec et la France, ensemble, fassent adopter la convention de l'Unesco sur la diversité culturelle.

Pas étonnant, donc, que la Coalition française pour la diversité culturelle ait décidé d'honorer Louise Beaudoin. Depuis 2011, la Coalition récompense des personnalités qui se sont engagées, au cours de leur vie professionnelle ou politique, en faveur du combat pour la diversité culturelle, ainsi que

des associations ou des manifestations événementielles. Pour 2012, la Coalition a donc décerné ses prix à Louise Beaudoin, au scénariste haïtien Raoul Peck et à l'ASPAS, l'association qui organise les Rencontres du cinéma sud-américain.

Louise Beaudoin a reçu son prix, fin mars, à la Délégation générale du Québec à Paris, en présence de nombreuses personnalités amies. A cette occasion, elle a exprimé ses inquiétudes à propos des négociations de libre échange, en cours, entre l'Union européenne et le Canada. La culture n'étant pas une marchandise, quoiqu'en disent certains, il était semble-t-il convenu qu'elle soit exclue des discussions. Au nom de l'exception culturelle. La France propose une « exclusion horizontale » de toutes les industries cultu-



Michel Rocard, Pascal Rogard, Louise Beaudoin et Michel Robitaille.

relles. Celle-ci n'a pas été retenue, au profit du cas par cas dans une « liste négative ». Louise Beaudoin s'interroge : « Est-ce que cette façon de faire ne correspond pas ipso facto à leur inclusion dans le champ de la libéralisation ? Je pose la question, il faut un débat public là-dessus ». Pascal Rogard, président de la Coalition française pour la diversité française, approuve : « La liste négative est plus dangereuse » car les services culturels non cités seront libéralisés. A suivre.

Elles reprennent Cabrel



Elles chantent Cabrel

COLLECTIF

MVS Records, 47 min, 12 titres.

C'est du Québec que nous arrive un authentique hommage, à Francis Cabrel. Il est vénéré là-bas depuis ses débuts. Des versions à la fois sobres et habitées, par des chanteuses de la Belle Province, inconnues ici mais qui, indéniablement, connaissent le répertoire de Cabrel. Un excellent « best-of » avec des versions qui savent titiller les émotions. Ces Québécoises s'appellent : Annie Blanchard, Joe Bocan, Ariane Brunet, Nathalie Choquette et le Chœur Boréale, Anik Jean, Émilie Lévesque, Andréa Lindsay, Linda Racine, Mélanie Renaud, Marie-Élaine Thibert, Marie-Chantal Toupin et Annie Villeneuve.

Michel TROADEC

INCH'ALLAH, le film ambitieux d'une Québécoise

Territoires occupés. Cette expression, les médias l'utilisent depuis des décennies pour parler de la Palestine. Comme peu de fictions auparavant, *Inch'Allah* montre avec beaucoup de sensibilité ce que recouvrent ces deux mots. Ce film ambitieux d'Anaïs Barbeau-Lavalette nous fait vivre l'oppression, la misère, l'humiliation vécues quotidiennement par les Palestiniens et la haine d'Israël qui en découle. Peut-être parce que les Québécois ressentent davantage que d'autres ce qu'implique le fait de ne pas être maître de son destin collectif...

On peut toutefois regretter la caricature de certaines situations narratives. Par exemple, le fait que les deux meilleures amies de Chloé, la jeune médecin québécoise en poste en Cisjordanie au cœur de toute l'histoire, sont, d'une part, une garde frontière israélienne et, d'autre part, une jeune palestinienne enceinte dont le frère est un activiste doublé d'un séducteur.

Cela affirmé, il n'en demeure pas moins que, grâce à une interprétation remarquable et à un



L'actrice québécoise Evelyne Brochu joue la médecin et Sivan Levy la garde-frontière.

filmage en plan serré à « hauteur de femmes », *Inch'Allah* bouleverse souvent le spectateur et fait comprendre comment certaines situations conduisent au désespoir et au terrorisme. La séquence de l'accouchement dans une voiture bloquée par des militaires israéliens est emblématique de la démarche de cette jeune réalisatrice qui ne finasse pas avec le réel. Ce film, récompensé dans plusieurs festivals internationaux, nous rappelle opportunément que régler le conflit israélo-palestinien demeure au début du XXI^{ème} siècle une urgence aussi complexe que vitale.

Sylvain GAREL



Stéphane La Roche PDG du CALQ

Il fut directeur des services culturels de la Délégation générale du Québec à Paris de 2001 à 2004. Stéphane La Roche a été nommé, fin mars, par le gouvernement québécois président directeur général du Conseil des arts et des lettres du Québec. C'est la première fois que la personne choisie provient de l'équipe de direction du CALQ. Stéphane La Roche, 45 ans, était, depuis 2008, directeur de la musique et de la danse au sein de l'organisme. Fin des années 90, il fut également secrétaire du Conseil. Le rôle du CALQ, qui a signé l'an dernier (FQM n°161) une entente avec l'Institut français pour des résidences en arts numériques, est de soutenir la création, l'expérimentation et la production dans les arts et lettres et de favoriser le rayonnement international.

Dictées francophones de France-Québec Un nouveau record avec plus de 22 000 participants !

Les deux dictées proposées par l'Association France-Québec ont permis de voyager au Québec, en Touraine et au Cameroun pour le pays francophone. Léonora Miano, écrivaine camerounaise, a généreusement accepté d'en être la marraine et d'écrire un mot aux participants.

Ce rendez-vous annuel, qui a mobilisé 40 associations en régions, rencontre un succès croissant. Le record de participants est une nouvelle fois battu et dépasse maintenant la barre des 22 199 participants.

- le 22 mars 2013, la dictée scolaire (quatre niveaux), élaborée par Joëlle Ginoux-Duvivier, a été faite par 21 526 élèves avec plus de 330 établissements scolaires impliqués.

- le 23 mars 2013, la dictée adulte, tout public, élaborée par Jean-Pierre Lautman,



En Bourgogne, le maire de Montceau-les-Mines a dicté lui-même la dictée.

Noëlle Guilloton et Léonora Miano, a été effectuée par 673 adultes.

Les lauréats nationaux et les finalistes seront récompensés lors de l'assemblée générale de France-Québec le 11 mai à Tours.

« Dis-moi dix mots » en dix textes

À l'occasion de la Semaine de la langue française, le webzine *Cousins de personne* a publié un numéro hors série rassemblant dix textes inédits de dix auteurs québécois : Caroline Allard, Jean-Marc Beausoleil, François Blais, Claude Champagne, Renée Gagnon, Marie-Renée Lavoie, Patrice Lessard, Éric Plamondon, Élise Turcotte.

Chacun des textes inclus l'ensemble des dix mots de l'opération « Dis-moi dix mots » de la Délégation générale à la langue française et à la Francophonie. Cette contrainte lie les dix textes tout en les distinguant : après tout, se prêter à un tel exercice, comme l'ont fait joyeusement les dix auteurs, c'est mettre en valeur son style.

Ce hors série se déploie donc comme un événement, vaste mais forcément incomplet, des talents qui font la littérature québécoise contemporaine. Une invitation à poursuivre plus avant la découverte du Québec littéraire actuel. Ce numéro hors série est disponible intégralement et gratuitement : www.cousinsdepersonne.com.



GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE.

Babillard

Anthony Kavanagh doit faire une tournée des Zénith de France en 2014. Son spectacle « *En rodage* » sera testé le 31 octobre à Ecuillé (Indre) puis les 1^{er} et 2 octobre à Orbigny (Indre-et-Loire).

Wadji Mouawad, dramaturge libano-québécois, a reçu, début avril à Laval (France), le prix du second roman pour son livre *Anima*.

A Montréal, la **Cinémathèque québécoise**, la plus ancienne en Amérique du Nord, fête ses 50 ans. Elle propose une nouvelle exposition permanente sur les effets spéciaux et veut contribuer à « l'alphabétisation à l'image ».

La contralto québécoise **Marie-Nicole Lemieux** a passé une journée complète sur *France-Musique* le 14 mars à l'occasion de la sortie de son nouvel album et de sa tournée hexagonale en mai-juin.

Le Québec sera bien représenté au festival du film d'animation d'**Annecy**, du 10 au 15 juin : quatre courts-métrages inscrits à la compétition officielle, deux dans le concours des films publicitaires, et d'autres encore dans les sections hors compétition.

Le Québec sera l'invité d'honneur du Festival du film francophone d'**Angoulême**, du 23 au 27 août.

A l'agenda

Louis-José Houde, 1^{er} mai au 26 juin au Grand Point Virgule, 8 bis, rue de l'Arrivée, Paris 15^e.

La contralto Marie-Nicole Lemieux, du 6 mai au 22 juin à Toulouse, Paris, Angers, Nantes et Mérignac.

Le groupe Suuns le 7 mai à Metz (Les Trinitaires), le 9 à Paris (Le Trabendo, 19e), le 10 à Tourcoing (Le Grand Mix).

Richard Desjardins, le 17 mai à St-Jacques-de-la-Lande (35, L'Air Libre), le 22 au Festival Aubercail à Aubervilliers (93), le 24 à Vergèze (30, théâtre municipal)

Les Cowboys Fringants, le 21 mai à Grenoble (Alpexpo-Espace Summum), le 24 au Zénith à Paris, le 25 au Zénith à Nantes.

Daniel Léveillé aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis : les 25-26 mai, Solitudes solo de Daniel Léveillé à la Maison du Théâtre et de la Danse, Épinay-sur-Seine (93).

Fred Pellerin présente De peigne et de misère, du 5 au 30 juin au Théâtre de l'Atelier, Paris 18^e.

Yannick Nézet-Séguin dirige l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam pour les 100 ans du Théâtre des Champs-Élysées, le 21 juin à Paris.

Gaspésie, un pont sur l'Atlantique (présentation de l'ensemble de la programmation des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie à Vendôme.)
21 juin au 15 septembre : Manège Rochambeau, Vendôme (41)

Plateau québécois aux Francofolies de La Rochelle, le 15 juillet avec Rufus Wainwright, Marie-Pierre Arthur, Salomé Leclerc et Lisa Leblanc à La Course.

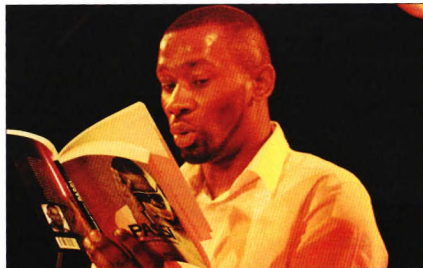
Polémique avant le salon du livre de Québec mi-avril. L'écrivain français **Marc Lévy**, installé à New York, a été choisi comme président d'honneur, ce qui n'a pas plu à certains auteurs et éditeurs québécois. « *Une attitude colonisée de trop* » pour le patron de Québec-Amérique.

Une soirée slamifique!

Le 19 avril a eu lieu, à la salle du Sentier des Halles à Paris, la deuxième édition du concours de slam *Vive la parole libre* organisé par France-Québec.



David Goudreault toujours talentueux.



Passi a lu de jolis vers de son livre.



Milouche
Emilie Sansano
Ain-Québec



Un jury parfois houspillé par le public qui a rempli la salle voutée du Sentier des Halles.



La championne de France Gabrielle Tuloup : élégance du style et finesse du mot.



Le vainqueur 2012, Ozarm, a repris son texte gagnant de l'an dernier : « *Le génie de la langue* ».

En plein cœur de Paris, la joute oppose quinze participants convoitant le grand prix : un séjour au Québec accompagné du slameur québécois David Goudreault. Le champion du monde de slam anime, une nouvelle fois, cette finale de *Vive la parole libre*, dont l'invité d'honneur est, cette année, le rappeur français Passi. Les finalistes, Français de tous âges, passionnés par la poésie, ont en commun d'être déjà champions dans leur région respective. La première édition du concours a toutefois démontré qu'au Sentier des Halles, la barre est haute.

Les membres du jury, constitué de Passi, Louis Hamann (Délégation générale du Québec), Armelle Dugué (OFQJ), Corinne Tartare (vice-présidente Culture de France-Québec) et une personne prise au hasard dans le public, notent chaque performance sur dix. Une seule consigne : « *Votez avec vos tripes!* », leur demande David Goudreault. Sur la scène, les prestations sont à l'image du slam, variées et uniques en leur genre. Le rastafari Jahcob et le jeune valdoisien Ayun optent pour des textes engagés. Il y a aussi un « *bon slamaritain* » ! Alors que plusieurs choisissent la narration, comme le

doyen P'Pa et le Nantais Tom-Tom, Ma Garçonne y va d'un monologue philosophique. D'autre jouent la carte de l'humour, comme dans le récit de voyage d'Abdelkader de Bourgogne, qui croyait qu'« *Abou Dabi, c'était quand on avait plus de fringues...* », provoquant une explosion de rire dans le public. Du casse-tête poétique de H.Ln au récit d'amour de Damo, en passant par la théâtralité d'Iokanaan, le public a droit à une panoplie de styles lyriques. Helena ponctue le concours avec son « *eau de prose* » ! Si Passi distribue des éloges sur son ardoise, certains juges se révèlent être particu-



Le bon slamaritain
Clément Salmi
Bordeaux-Gironde-Québec



Ma Garçonne
Isabelle Médélices
Grand-Quevilly-Québec



H.L.n.
Hélène Lacherez-Cellier
Paris-Québec



Damo
Alassane Dia
Cambresis-Hainaut-Qc



Paniac
Julien Bétant
Essonne-Québec



Iokanaan
Jean-Baptiste Cury
Châtellerauld-Québec



Abdelkader de Bourgogne
A. Boussaada
Bourgogne-Québec



Takycharde
Abderrahim Bourfoune
Laval-Québec



Jahcob
Alain Jacob Pein
Loire-Mauges-Québec



P'PA
Patrick Lallier
Touraine-Québec



Ayun
Hugo Ayala
Val-d'Oise-Québec



Tom Tom
Thomas Charles
Pays-Nantais-Québec



Titiboulibi
Louis-Noël Bobey
Franche-Comté-Québec



Hélène
Hélène Dufour
Pays-Rochelais-Québec

PHOTOS GATÉAN-PHILIPPE BEAULIERE ET GEORGES POIRIER.



Après la victoire, entrevue avec Nicolas Pelletier.



Passi et David Goudreault Rap et slam s'unissent

Si tous les deux ont fait leurs débuts artistiques avec le rap, David Goudreault, 33 ans, a choisi de devenir slameur. Originaire de Trois-Rivières, il est le premier Québécois à remporter la Coupe du Monde de poésie à Paris, en 2011. À la fois animateur, producteur et écrivain, le travailleur social de formation fait des tournées au Québec et en France pour rendre la poésie plus accessible.

De son côté, Passi, 40 ans, est né au Congo et arriva à l'âge de 7 ans en banlieue de Paris. Il s'intéresse au rap à 15 ans et débute sa carrière un an plus tard, en 1989, sans délaisser ses études de lycéen. Son album «Tentations» (1997) a été vendu à plus de 450 000 exemplaires et sa chanson *Face à la mer* (2004), avec le chanteur Calogero, a été un succès mondial.

Qu'est-ce qui unit le rap et le slam ?

P : Par rapport au rap, comme on enlève la musique, le slam peut faire ressortir les doubles, voir les triples sens des mots. Jouer avec les mots, c'est ce que j'adore et que je respecte beaucoup chez les slameurs.

DG : En invitant Passi, on veut montrer qu'il y a différentes façons de livrer la poésie, avec ou sans musique. Rap et slam restent avant tout une histoire de partage des idées.

Quelles sont vos attentes pour cette finale ?

DG : Je connais quelques-uns des participants et je sais que le niveau sera bon. Mais pour moi c'est avant tout un jeu, une occasion de célébrer la poésie de l'oralité.

P : Je surveille particulièrement l'écriture, je m'attends à des textes complexes, à un exercice de style ! J'espère aussi qu'il y aura du ressenti, car le texte ce

n'est pas tout, il faut aussi livrer une bonne performance sur scène.

Passi, vous avez fait une tournée humanitaire avec le groupe Bisso Na Bisso et David, vous parcourez les écoles et les centres de détention pour parler de poésie. Qu'est-ce qui vous motive dans vos implications sociales ?

P : Je crois que c'est notre fibre humaine. Quand on écrit, on s'inspire par notre monde, nos sociétés, et au bout d'un moment on a envie d'agir, de mettre la main à la pâte et de le montrer à ceux qui nous écoutent pour qu'ils aient envie d'aider à leur tour.

DG : Lorsque j'anime, que ce soit à *Vive la parole libre* ou ailleurs, je suis toujours motivé par l'idée du partage de la poésie. Le fait de prendre la parole et d'encourager à prendre la parole est pour moi une réussite en soi.

Passi, vous venez tout juste de publier un premier livre, pouvez-vous nous en glisser un mot ?

P : Dans *Explication de textes*, je disserte sur plusieurs de mes chansons. Une chanson de trois minutes est tellement chargée, là je prends le temps d'expliquer la situation sociale qui était la toile de fond de mes chansons.

David, l'année dernière a été bien remplie, quels sont vos projets pour 2013 ?

DG : C'est vrai que j'ai eu une année 2012 exceptionnelle. J'ai eu la chance de publier des recueils de poésie à la fois en France, avec *Mines à vacarmes* aux éditions Universlam, et *Premiers soins aux Écrits des Forges*, à Trois-Rivières. Ces temps-ci, je me consacre à la production d'albums de musique, ça promet !

Propos recueillis
par Nicolas PELLETIER

lièrement difficiles, rendant la compétition encore plus serrée. Encouragée par David Goudreault à ne pas se gêner pour huer le jury au besoin, la foule se montre encourageante et chaleureuse envers les slameurs.

Pendant que les juges totalisent les pointages, Passi lit quelques vers de son cru à la salle. Et la gagnante est, finalement, Milouche, qui a captivé le public, enthousiaste, avec un slam endiablé. Émilie Sansano, de son vrai nom, chanteuse dans le métro parisien après avoir joué son spectacle solo l'été dernier en Avignon, a utilisé une sorte de mise en abîme afin de raconter sa propre expérience à tenter le concours. «*Mon salon devient un véritable atelier, pour cette aventure à la Jacques Cartier*», lâche-t-elle avant un clin d'œil à son idole de jeunesse, le chanteur Garou : «*C'était en 98, au palais des congrès, il était Quasimodo et moi subjuguée à jamais*». Son texte, drôle et truffé de références à la culture populaire française et québécoise, a su séduire le public comme le jury.

La jeune femme, originaire de l'Ain, est sans mots. Milouche réinterprète son slam au grand plaisir de la salle. En guise de mot de clôture, David Goudreault s'exclame : «*La vraie gagnante, c'est la poésie !*»

Nicolas PELLETIER



Lauréate du prix littéraire France-Québec 2012 pour son roman « *Il pleuvait des oiseaux* », Jocelyne Saucier a été reçue par onze associations du réseau, quatre lycées, une dizaine de bibliothèques... Elle a dialogué avec des centaines de lecteurs passionnés par son livre, rencontré des journalistes, dîné avec des adhérents. Elle témoigne.

Mon tour de France

Seize jours sur les routes de France dans l'Audi de Jean-Pierre (Tartare), un périple étourdissant guidé par la main sûre de Corinne (Tartare également) qui nous a menés sur plus de 2 900 kilomètres dans onze villes. Que me restera-t-il de ce tour de France ?

Des images, des conversations, l'impression que le froid n'est pas une exclusivité québécoise (petit matin à -4°C sur Reims) et cette langue que nous partageons mais qui chez vous est maniée de si belle façon qu'il m'arrivait d'en perdre mon accent, par mimétisme et par admiration.

Se promener sur les routes de France, c'est merveilleux, qui l'a fait le sait, mais avec un roman, c'est une expérience unique. Avec celui-ci tout particulièrement, un roman éminemment nordique, accueilli avec grande générosité par des lecteurs qui ont accepté d'aller au-delà de leur réalité. Découvrir les traces qu'il a laissées en eux, recueillir leurs questionnements, leur étonnement, redécouvrir mes personnages sous leur regard, suivre leur imaginaire qui a suivi le mien, m'interroger avec eux sur le sens à donner à la liberté, à la mort, à l'amour, c'est refaire l'expérience du roman avec des expériences de vie tellement différentes que ma propre lecture s'en est trouvée enrichie.

À Roissy, j'ai eu le sentiment de laisser derrière moi un roman qui trouverait à vivre sa vie.

Merci à vous tous qui nous avez si bien accueillis, mon roman et moi.

Merci à l'Association France-Québec qui m'a permis ce tour de France, étourdissant, éblouissant, époustoufflant, mais combien riche.

Jocelyne SAUCIER

(Même pas eu le temps d'acheter les deux bouteilles que tout bon Québécois doit rapporter au pays. Jean-Pierre a dû puiser dans sa cave pour que je revienne chez moi en tout bien tout honneur.)

La remise du prix au Salon du livre de Paris

Le Délégué général du Québec en France Michel Robitaille et Corinne Tartare, vice-présidente culture de France-Québec ont remis le prix à Jocelyne Saucier dans l'enceinte du stand Québec-édition au Salon du Livre de Paris, en présence du président de France-Québec Marc Martin, du président de la Sodex François Macerola, du président de l'ANEL Jean-François Bouchard et de l'éditeur XYZ. De nombreux animateurs des comités de lecture du réseau France-Québec, les responsables de la Librairie du Québec, plusieurs auteurs et amis du Québec étaient présents également.



Jean-François Bouchard, Michel Robitaille, Jocelyne Saucier, Marc Martin, Corinne Tartare, l'éditeur XYZ, François Macerola.



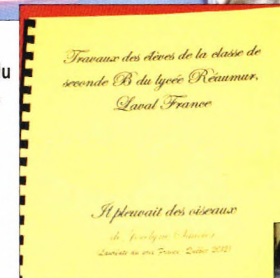
PHOTOS GEORGES POIRIER.

Des lycéens de Laval illustrent le roman



Entre leurs questions, des élèves ont lu des extraits du roman de Jocelyne Saucier.

LAVAL-QUÉBEC : Chaque année, cinquante lycéens de Laval travaillent dès novembre le roman lauréat du prix littéraire France-Québec et préparent une vingtaine de questions pour l'auteur, reçu au centre de documentation et d'information du lycée Réaumur. Cette année, les deux classes de seconde ont de plus remis un dossier à Jocelyne Saucier avec leurs regards sur le livre, plusieurs proposant des dessins ou des photos pour évoquer en images l'histoire.



Jocelyne Saucier découvre les travaux des élèves avec Corinne Tartare.

L'équipe des professeurs autour de Jocelyne Saucier et Corinne Tartare.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

Les belles rencontres de Jocelyne Saucier



Jocelyne Saucier :
*« J'aime le vertige de l'imaginaire ;
 je suis dans le mentir vrai ».*

PHOTOS JEAN-PIERRE TARTARE



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC : à la médiathèque de Faverges.



SAINT-MALO-QUÉBEC : pour la première fois à la Maison du Québec.



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC : dédi-
 caces à la médiathèque Pierre Beyle
 de Besançon.



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC : au lycée Louis-Pergaud de Besançon, la
 professeure de 1^{ère}, Laurence Mesnier, présente le roman de Jocelyne
 Saucier sur la liste du bac.



LORRAINE-QUÉBEC : dans une classe du lycée
 Chopin de Nancy.

BRUNO CADORET



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC : rencontre à la médiathèque
 de Lagny, animée par Agnès Desdet, responsable du prix
 littéraire dans la régionale.



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC : Jean-Pierre Tar-
 tare lit un extrait devant Jocelyne Saucier à la
 bibliothèque Marcel Arland.



LORRAINE-QUÉBEC : à la Taverne du livre, le café
 librairie de Marie Nardin (au centre).

Les trois livres finalistes du prix France Québec 2013



Griffintown
MARIE-HÉLÈNE
POITRAS
 Editions Alto, coll. Ceda,
 2013, 216 p.

C'est le nom d'un vieux quartier ouvrier du Sud-Ouest de Montréal. Le jour se lève après le temps de survivance, les mois de neige et de dormance. Hommes et chevaux reprennent le chemin de l'écurie. Marie cherche quant à elle un boulot qui la rapprochera des chevaux. Elle ignore ce que lui réserve l'été, le dernier de Griffintown... Histoire de meurtre, d'amour et d'envie dans l'intimité des cochers du Vieux-Montréal, ces cow-boys dans la ville.



Salut mon oncle !
MARIE-PAULE
VILLENEUVE
 Éditions Triptyque,
 2012, 320 p.

À peine sorti d'une cure de désintoxication, souffrant d'un amour déçu, le brillant Nicolas, 20 ans, part à la conquête du bonheur. Admis à l'Université de Montréal, il quitte le Saguenay pour se retrouver en appartement chez son oncle bougon de 56 ans. Se confrontent, alors, l'attitude blasée d'un baby-boomer à la fois drôle et cynique, frappé par la crise économique de 2008, et celle, toute fraîche et très exigeante, d'un rescapé qui veut tout.



Un léger désir de rouge
HÉLÈNE LÉPINE
 Éditions Septentrion,
 coll. Hamac,
 2012, 170 p.

Toulouse, 28 ans, combat un cancer. Elle vient de subir l'ablation d'un sein. Son corps d'acrobate, solide, souple, l'a trahie. Odilon, son amour de trapéziste, s'est éloigné. La maladie la ramène sur les traces de son ancêtre, de son enfance, près des siens, si peu liants. Elle se replie sur elle-même et cherche une façon de renouer avec le désir. Elle doit se refaire, pas une beauté, une vie, autant physique que psychologique.

Le Québec littéraire s'exporte à Paris

La participation québécoise au 33^e Salon du Livre de Paris, fin mars, était l'une des plus importantes des dernières années. Une belle vitrine promotionnelle pour l'écrit québécois qui compte des lecteurs fidèles en France.



GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE.

Selon le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, le Québec était la première délégation hors hexagone du Salon. Plus de 50 maisons d'édition québécoises représentées, une trentaine d'auteurs présents et 1200 titres offerts.

Au centre du Salon du livre de Paris, le stand de Québec Édition ne passe pas inaperçu. Les visiteurs, curieux et attirés par le vaste emplacement, parcourent les rayons colorés et rencontrent les auteurs. « *L'espace est grand, c'est comme chez vous !* », s'exclame Roland. Avec sa femme Judith, tous deux à la retraite, ils passent chaque année au stand depuis qu'ils ont lu, il y a de cela une dizaine d'années, *Les filles de Caleb*, d'Arlette Cousture.

« Originalité et qualité »

Les libraires les accueillent et leur présentent les collections d'une cinquantaine d'éditeurs réunis sous la bannière de Québec Édition. Depuis plus de vingt ans, le comité créé par l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) encadre les maisons d'éditions québécoises et franco-canadiennes dans leur représentation à l'international. L'idée, c'est que l'union fait la force. Ils ne sont pas les seuls à adopter cette stratégie de reconnaissance : les délégations de la Belgique et du Brésil sont juste en face. Pour Romain, étudiant en édition, parcourir les stands c'est « *voyager à travers la littérature, le reflet de la culture et de la mentalité du pays* ». Il s'arrête un peu devant le rayon des polars québécois, bouquine, et repart découvrir d'autres contrées.

D'autres visiteurs, comme Josiane, entretiennent une véritable passion pour le Québec. Jeune grand-mère, elle apprécie « *l'esprit du livre québécois, qui s'assume et qui n'est pas prétentieux, son originalité et sa qualité* ». Sa plus récente découverte ? Les manuels pour jeunes parents : « *Je les trouve extraordinaires, qui aurait cru !* », dit-elle en riant. Pour les vacanciers et les anciens résidents du Québec, les ouvrages proposés rappellent des souvenirs heureux. Ils y cherchent des classiques ou des livres parus durant leur passage en sol québécois.

Les auteurs et les éditeurs de la relève

Tout au long du Salon, les amateurs viennent glaner les autographes de leurs auteur(e)s favori(te)s. Les plus populaires ? Les récits policiers de Jean-Jacques Pelletier (*Hurtubise*) et les romans jeunesse de Nadine Descheneaux (*Boomerang*) sont parmi les têtes d'affiche québécoises qui intéressent le plus les visiteurs. Les auteurs français qui publient au Québec, dont Jacques Salomé avec ses ouvrages de psychologie populaire (*Éditions de l'Homme*) ainsi que Céline Nannini et son premier roman « *Jeune fille vue de dos* » (*Mémoire d'encrier*), retrouvent leur fidèle public.

« *Cette année, on sent un intérêt particulier pour la littérature, plutôt que le traditionnel engouement pour les livres touristiques sur le Québec* », explique Karine Saint-Germain, directrice de Québec Édition. C'est d'ailleurs le sujet de conversation à la Librairie du Québec, rue Gay-Lussac, lieu de rendez-vous des auteurs et éditeurs québécois à Paris. Avec ses 190 000 visiteurs, le Salon du livre de Paris est l'occasion pour eux de célébrer la vitalité de la culture francophone en Amérique en présentant les auteurs et les éditeurs de la relève. Marie-Noëlle Blais et Malika Abdelmoumen, auteures et cofondatrices du magazine en ligne « *Cousins de personne* », se sont donné pour mission de promouvoir la littérature québécoise d'aujourd'hui afin de sortir de la « *relation figée dans les clichés et les stéréotypes* » qu'elle entretient avec le public français.

C'est donc un Québec mature qui s'est présenté à Paris, avec l'assurance que sa littérature est dans l'air du temps, loin des poncifs de l'idéologie de la conservation et de l'imitation obligée des modèles étrangers. « *Une maturité qui ne vient pas sans*

Jean-François Bouchard, président de l'ANEL : « *Le monde québécois du livre le tient sans cesse aux aguets ; il se bat pour garder toute sa vigueur* ».



GEORGES POIRIER.

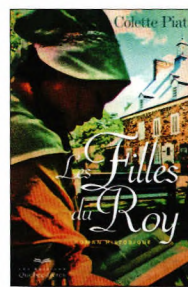
inquiétude », selon le président de l'ANEL, Jean-François Bouchard. La présence des éditeurs québécois et franco-canadiens à l'international est pour lui la matérialisation d'une « *langue qui résiste dans la conscience de sa minorité continentale* ». Une langue qui fait, en toute connaissance de cause, le pari de la durée.

Nicolas PELLETIER

(Candidat à la maîtrise en journalisme international à l'Université Laval, il est actuellement en complément d'études au Centre de formation des journalistes de Paris.)

Le 350^e anniversaire de l'arrivée des filles du Roy sera célébré en 2013 en France et dans tout le Québec.

Marie est courtisée par son beau-père, un puissant juge. Elle n'a alors que 15 ans et aime passionnément le fils du seigneur voisin, Jacob de Préclair. Le magistrat aura raison des amoureux : Jacob est envoyé aux galères, Marie s'enfuit à Paris. Elle est invitée à la cour, refuse d'accorder ses charmes au roi et échoue à la prison de la Salpêtrière. C'est alors que son destin bascule : Colbert vient de créer l'institution des « Filles du Roy », destinée à trouver des épouses aux colons de la Nouvelle-France.



Les Filles du Roy
Colette Piat

Éditions Québec Livres, 2013, 260 p., 16,90€ **16,05 €**



Pour tous les amateurs d'histoire et de personnages célèbres. Pour découvrir le sieur de Roberval, un personnage historique important demeuré dans l'ombre de Jacques Cartier. *La rumeur dorée* est publiée en collaboration avec la Commission de la capitale nationale du Québec et fait partie de la collection de la Bibliothèque de la capitale nationale

La rumeur dorée. Roberval et l'Amérique

Bernard Allaire

Éditions La Presse, 2013, 160 p., ill. en coul. 36,00€ **34,20 €**

Avec son carnet du Québec, sur les bancs de la cabane à sucre ou sur les pentes du Mont-Royal, l'enfant devient un vrai Québécois ! Les villes, les saisons, les grands parcs, la nourriture, les expressions : le Québec n'aura plus de secrets pour lui. Avec son ami Jo, l'enfant part à la découverte du Québec. Ce drôle de petit globe-trotteur lui propose toutes sortes d'histoires et d'activités ludiques. L'enfant lit son carnet de voyage, le personnalise avec des dessins, des photos puis le garde !



Québec ; Mon carnet de voyage

Laurence Pivot, ill. de Églantine Bonetto

Éditions Sikanmar, coll. "Jo et moi autour du monde", 2013, 111 p., 14,90€ **14,15 €**



Il y a bien des années déjà que Jocelyn Bérubé, grand conteur du Québec, a su forger les mots, prêter sa voix et pincer le violon pour faire revivre les exploits et les amours d'Alexis le Trotteur, « le cheval volant du Saguenay-Lac-Saint-Jean » (1860-1924), et en immortaliser l'histoire dans un texte désormais célèbre. Pour la première fois ces mots-là sont édités en bande dessinée !

Alexis le Trotteur

Jocelyn Bérubé, ill. de Guth des Prez

Éditions Planète rebelle, 2012, 45 p., 18,95€ **18,00 €**

Après la lecture du magnifique *Il pleuvait des oiseaux*, peut-être aimerez-vous découvrir les autres romans de Jocelyne Saucier. Ce roman est une plongée au cœur d'un mensonge entretenu depuis trente ans et qui, censé protéger une mère et ses 21 enfants, n'a réussi qu'à les maintenir dans une souffrance jamais nommée. La mine de zinc est une puissante métaphore de cette zone d'intimité où chacun doit débusquer ce qu'il y a en lui de plus authentique mais aussi de plus douloureux.



Les héritiers de la mine

Jocelyne Saucier

Éditions Bibliothèque québécoise, 2013, (édition originale XYZ, 2001), 12,00€ **11,40 €**

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

Retrouvez tous ces livres à la Librairie du Québec.

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02 www.librairieduquebec.fr
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

Quantité	Titre	Prix

Frais de port offerts !!!
Total à payer



CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

« La carte de visite du Québec, c'est la créativité »

Le ministre québécois des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, Jean-François Lisée, a effectué une courte mission à Paris les 11 et 12 avril. Elle visait à resserrer les liens avec les milieux d'affaires français, de même qu'avec la Francophonie. Jean-François Lisée a rencontré le ministre de l'Économie et des Finances Pierre Moscovici, qui se rendra au Québec fin mai, ainsi que le secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf et plusieurs ambassadeurs africains. Jean-François Lisée a fait également une présentation à la Fondation Jean-Jaurès sur « la difficulté d'être social-démocrate en Amérique du Nord ». Critique envers le Premier ministre conservateur du Canada,



Jean-François Lisée avec Laurent Bouvet à la fondation Jean-Jaurès.



Jean-Luc Alimondo, président du CDE-FQ, accueille le ministre québécois.

Stephen Harper, il a déclaré : « Le Canada s'éloigne de plus en plus du centre de gravité qu'il avait en commun avec nous ». En soirée, le ministre québécois a prononcé une conférence devant 200 personnes réunies par le Cercle des dirigeants d'entreprise franco-québécois. Thème : « Les ambitions mondiales du Québec dans les domaines de la créativité et de l'innovation ». Un plaidoyer pour les métro-

poles dont « la complexité même est un puissant moteur de création, d'innovation et de réinvention » et pour la relation franco-québécoise « née d'une volonté d'œuvrer ensemble au progrès ». Culture et économie vont de pair : « On ne bâtit pas Ubisoft et toute une industrie vidéoludique dans un désert culturel ». Jean-François Lisée affirme que « la carte de visite du Québec, c'est la créativité,

une ressource renouvelable ». Il présente l'événement C2-MTL, fin mai, comme le « futur Davos de la créativité ». Il rappelle que la rencontre alternée des Premiers ministres a été « centrée sur l'innovation » (pages suivantes) et annonce que le Québec dévoilera sous peu une « politique nationale de la recherche et de l'innovation ». Projets en cours : un avion écologique en carburant, un bioraffinage forestier, un autobus électrique... « Nos stratégies de la recherche incluent des projets conjoints et des filières communes avec la France ». Jean-François Lisée assure aussi que « la France occupera une place de choix dans le « plan de développement du commerce extérieur 2013-2016 », prévu en juin.

Les Français du Québec retournent aux urnes



L. Giscard d'Estaing.



Frédéric Lefebvre.



Damien Regnard.



Franck Scemama.

Premier tour : le 25 mai ; second tour éventuel le 8 juin. Le vote par internet commence le 15 mai. Les Français d'Amérique du Nord, et donc ceux du Québec, sont conviés à une législative partielle. En juin 2012, il n'y avait eu que 19% de votants. Combien cette fois ? La raison de ce nouveau scrutin est particulièrement subtile. Le Conseil constitutionnel a invalidé l'élection de nouveaux députés élus des Français établis hors de France, pour rejet des comptes de campagne. En l'occurrence, l'ouverture de deux comptes, l'un en France et l'autre... à l'étranger alors qu'il était possible d'avoir un mandataire par pays de la circonscription. Pour cette « méconnaissance », il y a inéligibilité d'un an, pour le député invalidé et pour les candidats battus ayant commis la même erreur. Corinne Narassiguin, élue en juin (FQM n°160), n'aura donc siégé que quelques mois. A sa place, le PS a investi Franck

Scemama, franco-canadien de 38 ans, installé à Montréal de 2005 à 2012, élu à l'Assemblée des Français de l'étranger en 2009. Le suppléant Vert montréalais de 2012, Cyrille Giraud, se présente cette fois. A droite, l'ancien ministre UMP Frédéric Lefebvre, battu l'an dernier, est reparti en campagne, notamment lors de la visite de Jean-Marc Ayrault. Mais son « parachutage » est de nouveau contesté. Le délégué UMP du Québec François Lubrina était suppléant l'an dernier du new-yorkais Julien Balkany ; cette fois il appuie Damien Regnard de La Nouvelle-Orléans, président de la chambre de commerce franco-américaine de Louisiane, élu à l'Assemblée des Français de l'étranger, qui a pris comme suppléante Virginie Beaudet, ancienne présidente des parents d'élèves du collège Marie de France à Montréal. L'UDI a investi Louis Giscard d'Estaing, battu l'an dernier, après dix ans de députation, dans le Puy-de-Dôme.

Une rue du Québec à Tourouvre (Orne)

Située dans le Perche, la commune de Tourouvre, 1600 habitants, est connue de nombreux Québécois. D'ici partirent, entre 1621 et 1650, environ 80 familles du canton pour la Nouvelle-France. Leur descendance compterait aujourd'hui 500 000 Québécois ! C'est l'apothicaire Robert Giffard, qui fit trois fois le voyage, qui suscita ce premier mouvement d'émigration. A la mort de Champlain, il y a 132 colons dont 35 en provenance du Perche. Nombre de Québécois, en pèlerinage sur la terre de leurs ancêtres, s'arrêtent à Tourouvre. Et pourtant il n'y avait pas encore de rue du Québec. C'est chose faite. Le Délégué général du Québec, Michel Robitaille, a inauguré début avril une rue du Québec qui débouche... placée du Canada. Le Premier ministre fédéral Jean Chrétien avait inauguré en 2000 le musée de l'émigration française.



A l'agenda

**Rencontre des régionales
France-Québec bretonnes,**
25-26 mai à Dinan.

**5^{èmes} Assises franco-québécoises
de la coopération décentralisée,**
26 au 28 mai, Levis en Chaudière
Appalaches, Québec.

**Colloque Interuniversitaire
Franco-Québécois sur
la thermique des systèmes,**
3 au 5 juin, Campus du Moulin de la
House, Reims.

**Congrès commun
France-Québec/Québec-France,**
12 au 14 juillet à Montréal.

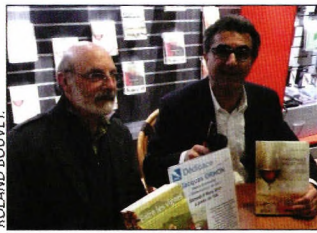
**Congrès français de mécanique
(le Québec sera l'invité d'honneur),**
26 au 30 août, Bordeaux.

Emigration : sélection transférée à Montréal

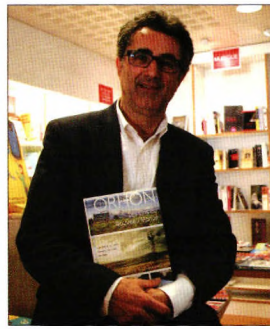
Depuis début avril, le Bureau d'Immigration du Québec à Paris ne reçoit plus de public. Le traitement des dossiers pour la sélection des travailleurs qualifiés a été transféré au ministère à Montréal. Seul le service de la prospection et de la promotion en immigration poursuit son travail en Europe et s'installe à la Délégation générale du Québec à Paris.

Ce Mayennais, œnologue de renom au Québec

Vous ne le connaissez peut-être pas, mais Jacques Orhon est un grand professionnel du vin. Sa notoriété, il l'a acquise au Québec où il s'est installé depuis 37 ans. Là-bas, il passe régulièrement à la télévision. Il a même eu sa propre émission,



Le président de Laval-Québec, Richard Bologna, à côté de Jacques Orhon.



SOLANGES ESTEVES

Vins du monde. Il a créé l'association des sommeliers du Canada, a publié quatorze livres et enseigné l'œnologie pendant 30 ans. Début mars, il dédicait son dernier livre sur les *Vins du Nouveau monde* à Laval (France).

Il faut dire que Jacques Orhon est Mayennais d'origine. Même si, avec sa femme Josiane, une Craonnaise, ils ont quitté la France à l'âge de 23 ans, Jacques Orhon est né à Château-Gontier, le 2 janvier 1953. « *Mes parents vivaient dans une grande maison de 1618, avec une cave en tuffeau. C'est là que tout a commencé pour moi*, raconte-t-il. Dès 7-8 ans, j'étais fasciné par les bouteilles de vin. J'ai tout de suite deviné qu'elles pourraient me faire voyager. »

Pour lui faire plaisir, son père lui confie la fonction d'échanson, c'est-à-dire celui qui servait le vin au roi. « *Mon père a aussi hérité d'un petit vignoble, près du muscadet. Et à 10 ans, j'ai fait mes premières vendanges* ». Plus tard, avec la Jeunesse ouvrière chrétienne (Joc), il voyage

beaucoup et se retrouve, adolescent, dans une cave au Portugal à déguster un porto de 100 ans d'âge.

Tous ces instants ont consolidé son envie de connaître le vin, mais aussi et surtout les hommes qui le font, les histoires qui l'entourent, les souvenirs, les rencontres. Des anecdotes qu'il évoque dans un autre livre sorti il y a deux ans et intitulé *Entre les vignes*. « *Au Québec, certains me surnomment l'Humaniste du vin* », sourit-il. Pour lui, le vin est universel. Il est au cœur d'un nombre incroyable de sociétés que Jacques Orhon aime parcourir. « *Récemment, le gouvernement argentin m'a envoyé en mission pour goûter le vin que produisent des Indiens.* »

Quand il était gosse, Jacques Orhon rêvait d'avoir des amis partout. Bien qu'il ne soit pas inscrit sur Facebook, le souriant sexagénaire a réussi son rêve. « *Grâce à ce métier, je me suis fait des connaissances, des copains voire de véritables amis dans au moins 30 pays du monde* ».

Solange ESTEVES

Babillard

Nicolas Sarkozy a donné une conférence, payante et à huis clos, devant 800 personnes, le 25 avril à Montréal, à l'initiative de la Chambre de commerce. Prix d'entrée : 170 à 600 euros (ce dernier tarif donnant droit à une photo personnelle avec l'ancien président).

A propos du mariage gay, Jean-Marc Ayrault a raconté à la presse française avoir été interpellé à Québec par le président de l'Assemblée nationale Jacques Chagnon : « *Qu'est-ce qui se passe en France ? Nous ça fait onze ans qu'on l'a voté au Québec, et on a mis quatre jours pour une adoption à la quasi-unanimité* ».

Une société commune de paiement électronique, Monetico, a été créée par le Crédit Mutuel-CIC et le Mouvement Desjardins. Elle devient le huitième opérateur mondial de monétique.

Plusieurs entreprises aéronautiques d'Aquitaine ont participé en avril au salon Aéromart de Montréal, à l'initiative de Technowest-Aéroparc de Bordeaux. Parmi elles, Fly-n-Sense, jeune PME de minidrones, déjà utilisés par les pompiers des Landes.

Le Français Alain-Pierre Raynaud va s'installer à Montréal pour devenir le 1^{er} juin chef des affaires financières de la multinationale d'ingénierie SNC-Lavalin. Il arrive du groupe Areva où il a occupé des fonctions similaires, de même que chez Nissan auparavant.

Trois coureurs cyclistes québécois ont pris le départ, cette année, de Paris-Roubaix. Mais Guillaume Boivin (Cannondale), Hugo Houle (AG2R) et David Veilleux (Europcar) ont dû mettre pied à terre après un gros travail pour leur équipe.

La Fondation Yves Rocher a offert une plantation de 1500 arbres sur le Mont-Royal à Montréal.

Le salon Festibière de Jenlain (Nord), dédié aux bières artisanales, avait invité cette année, fin mars, quatre micro-brasseries québécoises.

Spécialiste français d'équipements électroniques critiques, le groupe Adetel va installer son siège social nord-américain à Longueuil (rive Sud de Montréal).



PHOTOS: GEORGES POIRIER.

Le drapeau français à l'Assemblée nationale du Québec.



L'intervention de Jean-Marc Ayrault devant les 700 convives de la Chambre de commerce française à Montréal.



Un aparté entre Jean-Marc Ayrault, l'ancien Premier ministre québécois Lucien Bouchard et Pauline Marois.



Rencontre entre le ministre de la Culture du Québec Maka Kotto et la ministre française de la Francophonie Yamina Benguigui.

Le ministre français de l'Économie sociale et solidaire Benoit Hamon avec la ministre québécoise Elaine Zakaïb visitent à Montréal la 1^{ère} ferme urbaine sur un toit.

Innovation, mobilité, mobilisation de la société civile au menu de la 17^e rencontre alternée des Premiers ministres de France et du Québec, tenue mi-mars au Québec.

« Une communauté de valeurs »

Frands de polémiques lexicales lors des visites françaises, les médias canadiens sont restés, cette fois, sur leur faim. Tout juste si quelques sourcils se sont levés lorsqu'un communiqué de Maignon a annoncé que le Premier ministre se rendrait « au Canada et au Québec » du 13 au 16 mars. Interpellé à Ottawa, Jean-Marc Ayrault a souligné la « continuité » de la position française. « Il ne s'agit pas d'une relation triangulaire mais de deux relations d'amitié réelle. C'est une chance pour la France d'avoir une relation si particulière avec le Québec et une relation aussi étroite avec le Canada. La France fera tout pour les deux relations demeurent excellentes ». Le Premier ministre canadien Stephen Harper maintient lui, l'idée de « relation triangulaire », admettant entre la France et le Québec une « relation spéciale » car « à notre avis, c'est naturel ».

Le quotidien québécois *Le Devoir* a titré : « La France a des relations distinctes avec Ottawa et Québec », une allusion à la « société distincte » du Québec. Et d'ajouter en sous-titre : « La précision du Premier ministre français de passage au Canada semble refermer la parenthèse Sarkozy ». Toute autre lecture, fédéraliste elle, du quotidien *La Presse* : Ayrault « a mis sur le même pied les rapports de la France avec la France et le Québec », sous-entendant que la relation avec celui-ci ne serait plus « privilégiée ».

Aucune remarque, en revanche, quand Jean-Marc Ayrault évoqua « le beau pays du Québec ». En 2008, François Fillion avait été accroché pour usage du mot « pays » (*FQM* n° 144)

« Que notre relation unique ne se banalise pas »

À Québec, Jean-Marc Ayrault a insisté sur « la communauté de valeurs qui nous unit ». Lors de la rencontre ministérielle, le propos est clair : « La relation que nous avons est unique, il faut faire très attention à ce qu'elle ne se banalise pas, il faut garder la spécificité ». Et de parler de « transmission aux nouvelles générations », de « mobiliser davantage la société civile, je pense aux associations, aux entreprises... »

Le rituel diplomatique et des agendas contraints n'autorisent guère d'innovation dans ces visites, même si c'est le mot-clé du « relevé de décisions » (page 23) de cette 17^e rencontre alternée des Premiers ministres. Seules nouveautés : le dialogue avec cinquante jeunes pour les 45 ans de l'OFQJ (page 24) et le témoignage d'acteurs universitaires et économiques devant les ministres (page 24). Les accompagnants de Jean-Marc Ayrault ont fait, eux, des rencontres de terrain, comme son épouse à Québec dans des organismes sociaux innovants, comme le ministre Benoît Hamon à Montréal aux Fermes Lufa, d'immenses serres de légumes sur le toit d'un immeuble.

Les PVT prolongés jusqu'à 24 mois

Les ministres Delphine Batho, Yamina Benguigui et Valérie Fourneyron étaient également du voyage ainsi que cinq parlementaires des groupes d'amitié et une vingtaine de chefs d'entreprise. La Chambre de commerce française au Canada a réuni 700 convives à Montréal pour entendre les Premiers ministres. Vifs applaudissements lorsque Jean-Marc Ayrault, à propos de la négociation sur le libre-échange qui s'éternise depuis 2009 entre le Canada et l'Union Européenne, a déclaré : « Il ne pourra y avoir d'accord si l'exception culturelle n'est pas préservée ». Il y aurait aussi quelques frictions avec le Québec à propos des produits laitiers.

Pour la mobilité professionnelle, l'accord franco-canadien est modifié. A partir de 2014, les PVT (programme vacances-travail) pourront durer 24 mois. « Une avancée majeure pour limiter la précarité », souligne Philippe Régnoux qui tient le blog *Le Sillon* pour la communauté française au Québec. Il regrette en revanche « le silence » sur l'évolution des ARM (arrangements de reconnaissance mutuelle). Il y a effet beaucoup de scepticisme sur leur mise en œuvre réelle. Un comité bilatéral doit faire le point en juin. « Il y a encore du travail à faire », précise Pauline Marois.

Georges POIRIER



Le face à face studieux des Premiers ministres à Québec. De dos, Pauline Marois et le Délégué général du Québec à Paris Michel Robitaille. En face, la directrice des Amériques du Quai d'Orsay Maryse Boissière, le consul général de France à Québec Nicolas Chibaeff, Jean-Marc Ayrault et Laurent Pic, conseiller diplomatique à Matignon.



La rencontre élargie aux ministres dans le salon rouge de l'Assemblée nationale du Québec.



La conférence de presse des deux Premiers ministres.



Avant le dîner officiel, Brigitte Ayrault, Claude Blanchet (époux de Pauline Marois et ancien président de Québec-France en 1979), Jean-Marc Ayrault, Pauline Marois et Konrad Sioui, grand chef de Wendake (nation huronne).

« Un nouvel élan à la relation franco-québécoise »

Tel est le titre du communiqué officiel publié à l'issue de la 17^e rencontre alternée. Il précise que « les grands enjeux que partagent les deux sociétés sont traités au plus haut niveau grâce à un dialogue politique axé sur l'avenir qui porte entre autres sur le vieillissement de la population, la financement de la santé, l'économie sociale et solidaire, les énergies renouvelable, la diversité culturelle et l'égalité des genres ». Le communiqué résume ensuite le « relevé de décisions » signé par les Premiers ministres.

Impossible cette année de le publier intégralement. Deux fois plus long que de coutume, il est consultable sur le site de France-Québec. Contrairement à 2011 (FQM n° 154), personne, cette fois, n'est oublié. Il est même fait état de la « vitalité » de la diplomatie parlementaire, via les groupes d'amitié. A propos de « l'action bénévole », les Premiers ministres « se réjouissent que la relation franco-québécoise s'appuie sur des milliers de bénévoles qui œuvrent à traduire sa vitalité et ses orientations dans différents réseaux de la société civile. Ils rendent hommage à leur action et appellent à demeurer mobilisés au service des priorités de la coopération franco-québécoise ».

Ces priorités sont clairement énoncées après un rappel politique. Ainsi est réaffirmée « la volonté de développer les liens fraternels entre leurs peuples et d'approfondir



La signature du relevé de décisions.

encore davantage cette relation directe et privilégiée qu'entretiennent le Québec et la France depuis maintenant plus de 50 ans ». Au passage, les Premiers ministres « soulignent que la France accompagne le Québec dans ses choix depuis la Révolution tranquille ». Pour donner un « nouvel élan », les Premiers ministres « ont placé leurs échanges et engagements sous le signe de l'innovation et de la créativité. Dans les années à venir, les domaines de l'économie, de la culture et de la jeunesse formeront plus que jamais les axes prioritaires de leur action commune. »

Au chapitre économie, encouragement à la « mobilisation » des entreprises avec le soutien de la Banque de développement économique créée au Québec et de la Banque publique d'investissement créée en France. Le Groupe franco-québécois de coopération économique se voit fixer cinq objectifs : innovation et créativité, développement nordique, économie verte, entrepreneuriat jeunesse, investissements croisés. Soutien aussi à l'économie sociale et

solidaire et à la coopération décentralisée. Au chapitre culture, « source de créativité », il est fait état des projets entre institutions et de « l'attachement à la diversité des expressions culturelles, y compris dans le contexte de l'économie numérique. »

Le chapitre jeunesse évoque une « relève prometteuse et innovante ». Les Premiers ministres souhaitent « la création de réseaux de jeunes travailleurs, étudiants, entrepreneurs et créateurs au sein de l'espace francophone, avec l'appui de l'OFQJ. » Ils encouragent à « revoir l'entente qui régit le fonctionnement du Collège Stanislas et du Collège international Marie de France ». Ils relèvent « le succès des cotuelles de thèses entre la France et le Québec » (3000 ces dix dernières années).

Pour les enjeux de société et de solidarité, l'accent est mis sur l'environnement et le développement durable, la mobilité, la reconnaissance des qualifications professionnelles (un comité bilatéral est prévu en juin), l'autonomie des aînés, la francophonie, la justice, la condition féminine.

En conclusion, les Premiers ministres, « forts conscients du contexte budgétaire actuel et des efforts consentis de part et d'autre, ils réitèrent leur volonté de maintenir la coopération franco-québécoise au cœur des échanges entre les deux gouvernements dans un esprit de partenariat, d'engagement mutuel et de parité ».

« Toucher davantage de jeunes »



PATRICK LACHANCE/IMC

Les 45 ans de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (*lire aussi page 32*) ont été soulignés par une rencontre entre les Premiers ministres et cinquante jeunes des deux pays. « *Passionnant et rafraîchissant* » pour Pauline Marois qui

se rappelle qu'en 1972, jeune travailleuse sociale, elle avait effectué un stage en France grâce à l'OFQJ.

Pendant plus d'une heure, ces jeunes ont témoigné et dialogué avec les Premiers ministres. Certains ont déjà tracé un beau sillon. Comme le duo québécois Alfa Rocco formé par Justine Laberge et David Buissière, entendu aux Francofolies de La Rochelle en 2009 et à la Bastille en 2011 : « *L'OFQJ nous a permis d'exporter notre musique en France ; un pont essentiel pour établir un réseau de contacts et l'agrandir sur place* ». La créatrice Mariouche Ga-

gné, directrice d'Harricana, recycle, elle, des fourrures en vêtements de mode, aujourd'hui référencés au Bon Marché. Elle a vendu ses premiers articles à Saint-Malo lors d'une animation OFQJ : « *L'aide de l'Office m'a ouvert les portes de l'Europe* », affirme-t-elle. Un coup de pouce qui « *fait la différence* », assure Pauline Marois. Impressionné par cette « *envie formidable de s'engager et d'être utile* », Jean-Marc Ayrault entend valoriser la « *diversification des parcours* ». Il souhaite « *donner un nouvel élan à l'OFQJ pour toucher davantage de jeunes de différentes origines* ».

Deux jeunes témoins français

Adeline Bréda, 29 ans, Midi-Pyrénées, est arrivée en mars à Montréal pour un stage de trois mois chez un tapissier montréalais. Bac pro en poche, demandeuse d'emploi, elle a obtenu une bourse d'artisanat d'art. Elle qui cherchait un stage dans un pays francophone a été « *surprise de trouver une offre* » sur le site de l'OFQJ. A Montréal, elle découvre des matériaux très contemporains. Son objectif : acquérir une expérience supplémentaire pour trou-

ver un emploi à son retour en France.

Charles Brun, 26 ans, Ile-de-France, lauréat du prix à l'export OFQJ Moovjee 2012. Il a passé quatre ans à HEC Montréal avant un master entrepreneuriat à Paris. Avec deux copains, il a créé en 2010 *See Up*, des lunettes de lecture en libre service (disponibles dans les banques, hôtels, boutiques de déco...) ou chez soi. Via l'OFQJ, il était, en mars, en prospection commerciale à Montréal. Son objec-



GEORGES POIRIER

tif : s'implanter en Amérique du Nord en commençant par « *séduire Desjardins* », voire créer une co-entreprise.

Economie sociale et solidaire

Une première entente



GEORGES POIRIER

Benoît Hamon, ministre délégué chargé de l'Economie sociale et solidaire et de la Consommation et Sylvain Gaudreault, ministre des Affaires municipales.

Une entente franco-québécoise en matière d'économie sociale et solidaire (ESS) a été signée par Benoît Hamon, ministre français délégué chargé de l'Economie sociale et solidaire et de la Consommation et par Sylvain Gaudreault, ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation des territoires du Québec. Une

suite à la déclaration d'intention en matière d'ESS adoptée entre la France et le Québec, le 8 octobre 2012, à l'occasion du Sommet international des coopératives à Québec auquel le ministre Benoît Hamon avait pris part.

L'entente vise à favoriser les échanges de connaissances et de bonnes pratiques, le renforcement des expertises, les outils de financement, les moyens de sensibilisation.

Pour Benoît Hamon, « *cet accord permettra que les secteurs de l'ESS se renforcent mutuellement en France et au Québec. Il témoigne de notre grande convergence politique dans cette matière* ».

Entrepreneuriat

Moovjee sans frontières

Une première lors de la rencontre ministérielle à Québec. Les témoignages d'une expérience scientifique franco-québécoise sur le cerveau (*lire page 28*) et celui sur le partenariat jeunes entrepreneurs, conclu en 2012, grâce au soutien de l'OFQJ, en marge du Forum mondial de la langue française. A l'origine, l'association française le Moovjee (Mouvement pour les jeunes et les étudiants entrepreneurs) créée en 2009 par Dominique Restino, vice-président de la CCI de Paris. Mission : accompagner et soutenir les jeunes créateurs d'entreprise.

Contact a été pris avec la Fondation de l'Entrepreneurship au Québec afin de créer un Moovjee québécois. Dominique Restino y voit un « *tremplin vers un mouvement entrepreneurial francophone* ». Les deux partenaires sont incités par les Premiers ministres, à « *élargir leur action commune vers le marché émergent qu'est l'Afrique* ».



GEORGES POIRIER

Dominique Restino (Moovjee France) et Alain Aubut (Fondation de l'entrepreneurship au Québec).

« L'expatriation est une aventure formidable »



PHOTOS GEORGES POIRIER.

Comme le veut la tradition, les voyages officiels sont ponctués de réceptions des communautés françaises expatriées. Ce fut le cas à Ottawa, à Montréal et à Québec. Au Château-Laurier à Québec, le Premier ministre français s'est adressé à des compatriotes de tous âges, de tous milieux et de toutes sensibilités. « *La ville de Québec incarne, dans le cœur des Français, l'émouvante ténacité de tout un peuple à préserver et à faire vivre la langue française en Amérique* », souligne Jean-Marc Ayrault.

Le nombre d'expatriés à Québec a « plus que doublé au cours des dix dernières années », relève le Premier ministre. « *Certains accompagnent l'engouement des entreprises françaises pour le Québec... D'autres ont tenté l'aventure seuls, attirés par la perspective d'une vie nouvelle et par les nombreuses possibilités qu'offrent les accords de reconnaissance mutuelle des qualifications. D'autres enfin ont choisi Québec pour suivre une partie de leur formation supérieure. Tous, vous marquez de l'empreinte française les innombrables projets et initiatives qui participent à la vitalité de la ville de Québec.* »

Le Premier ministre évoque « *la coopération intense entre les musées* » et « *la présence de nombreux artistes français au Festival d'été de Québec* ». L'Université Laval compte plusieurs équipes de recherches

cofinancées par le CNRS, « *un cas unique dans le monde à cette échelle* ». Jean-Marc Ayrault salue aussi « *le dynamisme* » de la section Québec de la Chambre de commerce française au Canada et se félicite de la coopération décentralisée entre les villes de Québec, Bordeaux et Paris. Il remercie enfin les associations françaises de Québec « *qui apportent leur soutien à nos compatriotes en difficulté et contribuent à enrichir le lien social dans la communauté française* ».

« Un trésor inestimable »

« *L'expatriation est une aventure formidable, poursuit Jean-Marc Ayrault, mais on sous-estime souvent l'effort d'adaptation qui en conditionne la réussite, même ici en territoire francophone. Vous avez la chance de disposer à Québec d'un établissement d'une qualité remarquable, le Collège Stanislas. Je sais que votre croissance rapide ces dernières années pose avec acuité la question de son extension. Je l'ai évoquée avec Pauline Marois. Je connais également l'inquiétude que suscite la nécessaire réforme des bourses scolaires, qui vise à assurer la soutenabilité et l'équité du système. Chaque cas posant des difficultés particulières sera examiné individuellement.* »

A propos des titres de séjours, « *l'ambassadeur et le consul général sont mobilisés et le ministre fédéral de l'Immigration nous a*

assuré que le traitement des dossiers « oubliés » reprendrait son cours normal et qu'ils seraient traités avant l'été. De même, j'ai évoqué avec Pauline Marois la question de la mise en œuvre des Accords de reconnaissance mutuelle et de leur extension à de nouveaux métiers ».

« *La relation franco-québécoise, dont vous êtes les premiers acteurs, est pour la France un trésor inestimable* », affirme le Premier ministre. « *C'est pour resserrer ces liens que je suis venu au Québec. Au terme de mes entretiens avec Pauline Marois, mais aussi de toutes les rencontres que j'ai pu avoir, je suis impressionné par la richesse de notre coopération et confiant dans notre volonté commune de lui ouvrir de nouveaux horizons, dans le champ du dialogue politique, des échanges économiques, de l'innovation, du développement durable, de la culture et, surtout, de la jeunesse. Ma visite a également une dimension économique forte, comme en témoigne la présence dans ma délégation d'une vingtaine de chefs d'entreprises, dont une majorité de PME* ».

Le Premier ministre français a conclu son allocution en rappelant le sens de l'action gouvernementale « *qui vise à adapter ce qui fait la force et la singularité de notre modèle social et républicain aux défis du 21^e siècle* » puis, avant la Marseillaise, a rendu hommage aux troupes engagées au Mali.

Une escapade privée dans Charlevoix

Après la réception de la communauté française de Québec, la visite officielle du Premier ministre français s'est terminée par le dîner offert au Château Frontenac par la Première ministre du Québec, le vendredi soir. Le samedi fut consacré à une visite privée : Pauline Marois a invité Jean-Marc Ayrault à passer quelques heures, hors caméras, dans sa circonscription, dans la région de Charlevoix, au bord du Saint-Laurent. Ainsi se tisse la complicité franco-québécoise.

Au bord du fleuve, le consul général de France à Québec Nicolas Chibaeff, les Premiers ministres Jean-Marc Ayrault et Pauline Marois, le Délégué général du Québec à Paris Michel Robitaille.



PATRICK LACHANCE/MJC.



L'ouverture de la 64^e session dans un grand salon du quai d'Orsay.



L'intervention du président du France-Québec à la Commission permanente.

La 64^e session de la

Tous les deux ans se réunit la Commission permanente de coopération franco-québécoise. La 64^e session s'est tenue le 21 mars à Paris, une semaine après la rencontre des Premiers ministres au Québec.

Naturellement, la 17^e rencontre alternée des Premiers ministres a inspiré la 64^e session (depuis 1965) de la CPCFQ. Cette Commission, largement préparée en amont dans les ministères des deux pays, est le principal instrument de coordination des activités de coopération entre les deux gouvernements et leurs partenaires.

« Développer des partenariats innovants »

Co-présidente cette année pour la France, Maryse Bossière, directrice des Amériques et des Caraïbes au Quai d'Orsay, a souligné d'emblée « la maturité de la relation franco-québécoise » et « le travail de l'ensemble des acteurs ». Le co-président québécois, Michel Audet, sous-ministre au ministère des Relations internationales, de la francophonie et du Commerce extérieur (MRIFCE), estime que « notre coopération gagne en pertinence ». Il relève que « la jeunesse est une facette transversale de la coopération » et affirme que « c'est souvent dans les contraintes que les meilleures idées jaillissent ».

Jean-Pierre Tutin, conseiller de coopération et d'action culturelle au Consulat général de France à Québec, a rappelé le cadrage politique : « Développer des partenariats innovants dans des formats renouvelés ».

Il note un « renouvellement des réseaux » culturels mais s'interroge sur la diffusion des films. Avec plus de 3000 cotutelles de thèses en dix ans, la coopération universitaire « favorise la mobilité ». Pour la coopération institutionnelle, « succès croissant des thématiques en phase avec les besoins de nos sociétés » d'autant que « le Québec est vu côté français comme un pays d'expérimentation ». La coopération décentralisée est dans « une dynamique formidable ». Quant aux « opérateurs » (organismes et associations), ils « ont joué le jeu » en passant d'une « culture » de fonctionnement à celle des « projets ».

Au final, résume Jean-Pierre Tutin, la CPCFQ est « une belle colonne vertébrale » et « continuons à semer cette coopération qui est bien plus large que celle que nous finançons ».

Cette introduction a été suivie d'un

tour d'horizon thématique, ponctué de témoignages d'acteurs de terrain. Christian Deslauriers, directeur France au MRIFCE, a présenté le bilan enseignement supérieur/éducation. « La persévérance scolaire demeure un thème important auquel s'ajoute la violence scolaire ». Les activités du Conseil franco-québécois de coopération universitaire (CFQCU) mobilise « onze à douze équipes de chercheurs par an », selon les nouveaux présidents, Jocelyne Faucher (Université de Sherbrooke) et Jean Peeters (Université de Bretagne-Sud).

« Promouvoir la science en français »

Robert Jeansoulin, attaché sciences et technologie au Consulat, a fait le point sur le programme de recherche Samuel de Champlain, illustré par l'exposé de Christophe Charrier (Université de Caen, professeur associé à Sherbrooke). Le projet « classification des fibres nerveuses du cerveau pour les maladies neuro-dégénératives », aux retombées concrètes, a d'ailleurs été présenté aussi aux Premiers ministres. « Exemplaire d'une dé-



J. Faucher
CFQCU-Québec



J. Peeters
CFQCU-France



R. Jeansoulin
Consulat-sciences



C. Charrier
Université de Caen



F. Vinet
MRICE-Québec



A. Marcoux
OFQSS-Québec



L. Lagonotte
OFQSS-France



A.-L. Vigouroux
Consulat-culture



La délégation québécoise conduite par le sous-ministre Michel Audet, entouré du Délégué général du Québec à Paris Michel Robitaille et du directeur France du ministère des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur Christian Deslauriers.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

La délégation française présidée par la directrice des Amériques et des Caraïbes au MAEE Maryse Bossière. A sa gauche le conseiller de coopération et d'action culturelle au Consulat général de France à Québec Jean-Pierre Tutin.

Commission permanente

marche qui conduit dans des partenariats durables », commente Maryse Bossière. « Très symbolique pour promouvoir la science en français », ajoute Michel Audet qui se souvient avoir refusé de donner des cours en anglais dans une école de commerce de... Paris.

Secteur santé, les collaborations sont « très fructueuses » et il y a de « nouvelles avenues », souligne Francine Vinet (MRIFCE). L'évolution de l'Observatoire franco-québécois de la santé et de la solidarité (OFQSS) a été expliquée par les nouveaux secrétaires généraux Anne Marcoux (Québec) et Laurent Lagonotte (France). Finie la revue papier, création d'un site internet, mission vers l'aide à la décision sur la gouvernance de l'hôpital, le vieillissement, etc.

Rappelant la visite en France du ministre québécois de la Santé, le Dr Rejean Hébert, ainsi que celle du ministre de la Culture Maka Kotto (FQM n°162), le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille a souligné une innovation : leur audition au Palais Bourbon « pour échanger avec les législateurs. Des ministres français pourraient venir aussi devant des commissions parlementaires québécoises. C'est quelque chose de nouveau pour faire avancer la coopération ». Réponse de Maryse Bossière : « Très inté-

ressant en effet ; on s'est rendu compte que nos approches vont dans le même sens ».

« On remercie la France si ouverte à la culture québécoise »

Anne-Lorraine Vigouroux, attachée culturelle au Consulat, a évoqué la coopération culturelle. Objectif : « Promouvoir la modernité des échanges ». Ceux-ci sont nombreux et « les résidences d'artistes absolument essentielles » avec des co-crétions « prometteuses », comme Daniel Danis à Meylan.

Témoignage a été donné par Marta Gili du musée Jeu de paume sur une collaboration muséale. « On remercie la France d'être si ouverte à la culture québécoise », se réjouit Michel Robitaille.

Le tourisme culturel, à partir des lieux de mémoire, est « porteur », explique Denis Racine, co-président québécois de la CF-QLMC (Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs). Avec son homologue français Gilbert Pilleul, ils ont détaillé les activités réalisées et les projets actuels sur le 350^e des Filles du Roy, le 250^e du Traité de Paris, les centenaires en 2014 de la naissance de Félix Leclerc et de la Grande Guerre à laquelle participèrent plus de 6000 Canadiens français. « Impressionnant le nombre d'activités », constate Maryse Bossière.

Frédéric Lefret, secrétaire général France de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) a souligné l'axe francophone incluant des pays tiers : ainsi la délégation au forum des femmes francophones (page 33) ou des « tandems » dans les alliances françaises d'Amérique du Sud. A la veille de quitter son poste, il évoque la « pépîte » de 45 ans d'âge qu'est l'OFQJ. « Nous sommes dans toutes les sphères d'activités », précise le secrétaire québécois Alfred Pilon. Michel Robitaille applaudit « la capacité de mobilisation » et « le savoir-faire ». Jean-Marc Berthon, chef de la mission langue française et éducation au Quai d'Orsay, « s'associe à l'hommage » et approuve « l'ouverture au monde extérieur, on y tient beaucoup ».

« Un réseau de contacts qui se consolide »

Attachée de coopération au Consulat, Virginie Manfroni, a souligné la qualité des projets en développement durable : « Huit sur onze retenus ». Catherine Larrieu, chef de délégation au ministère français de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie, a rendu compte de la visioconférence tenue la veille : « Il y a une bonne correspondance de nos politiques publiques et un réseau de contacts qui se consolide ». Un témoignage de terrain ...!



M. Gili
Jeu de paume



G. Pilleul
CFQLMC-France



D. Racine
CFQLMC-Québec



F. Lefret
OFQJ-France



A. Pilon
OFQJ-Québec



J.-M. Berthon
MAEE-France



C. Larrieu
Dev durable-France



S. Vanpeene
IRSTEA-France

... la 64^e session de la commission permanente

a été donné par Sylvie Vanpeene, chercheuse à l'IRSTEA d'Aix-en-Provence, sur l'échange de pratiques concernant les corridors écologiques pour la biodiversité. Daniel Auray, conseiller au Secrétariat général pour la modernisation de l'action publique, a fait état d'un cycle de visioconférences sur la gouvernance ouverte, les logiciels libres, un espace numérique coopératif...

Murielle DeDejaeghere, du ministère de l'Intérieur, a évoqué la renégociation de certains accords, notamment pour les PVT (programme vacances-travail) : « *pas d'augmentation du contingent mais simplification des procédures* » avec un permis porté à deux ans. Le groupe de travail « *mobilité des personnes* » a lancé plusieurs chantiers, en particulier sur le savoir-être, l'apprentissage du français, etc.

Nouvel appel à projets au printemps 2014

La parole a ensuite été donnée aux associations. Marc Martin président de France-Québec, a évoqué le succès de plusieurs actions comme le concours de slam, la dictée francophone... avant d'aborder les enjeux de société pris en compte par le réseau associatif : intégra-

tion sociale des migrants, solidarité intergénérationnelle, éducation internationale. Tout ceci avec peu de moyens : « *On fait partie de l'économie sociale et solidaire mais on travaille à l'économie !* ». Alyre Jomphe, nouveau directeur de Québec-France a souligné les « *convergences d'objectifs dans la relation citoyenne* » et présenté les grandes lignes du congrès international de juillet.

Pour le Comité d'action politique France-Québec (CAPFQ), le Québécois Félix-Antoine Michaud parle d'une « *pépinière* » tant la liste d'anciens stagiaires est riche de personnalités de haut rang dans les partis, les ministères, etc. Le nouveau président français, Pierre Doubovetsky, se présente comme « *le petit poucet de la coopération franco-québécoise* » et apprécie « *la capacité à se dire les choses* » entre stagiaires des deux pays et de bords différents. Une première étude comparative vient d'être publiée sur l'insertion professionnelle des jeunes. Une seconde est prévue sur l'intégration et l'immigration.



La signature du procès-verbal de la 64^e session par Michel Audet et Maryse Bossière.

La Commission s'est poursuivie l'après-midi, entre responsables ministériels, sur la coopération décentralisée, la coopération économique, le développement nordique du Québec et le suivi de la rencontre alternée des Premiers ministres.

Un procès-verbal de six pages a été cosigné par Maryse Bossière et Michel Audet. Les deux co-présidents de la 64^e session « *se réjouissent que la CPCFQ s'attache à soutenir et à valoriser des projets dynamiques aux résultats tangibles, répondant aux problématiques institutionnelles et de gouvernance contemporaines* ». Sur les 150 projets déposés, 117 ont été retenus pour 2013-2014.

Le procès-verbal dresse d'abord le bilan du biennium 2011-2012 qui « *témoigne de l'intensité et de la vigueur des partenariats franco-québécois* ». En ce qui concerne les associations, les co-présidents les « *encouragent à poursuivre l'adaptation de leurs actions aux enjeux actuels des sociétés française et québécoise* ».

Pour l'avenir, les perspectives de coopération s'appuient évidemment sur les orientations fixées par les deux Premiers ministres mi-mars.

Un nouvel appel à projets sera lancé au printemps 2014 pour le biennium 2015-2016.

Georges POIRIER

Michel Robitaille plaide pour un soutien aux bénévoles



Après les rapports des associations France-Québec/Québec-France, du CAPFQ et de la Commission sur les lieux de mémoires communs, le Délégué général du Québec Michel Robitaille a souligné leur « *apport majeur* ». Exemples à l'appui, il déclare : « *Je sillonne la France en permanence : ils sont partout en régions, c'est leur force. C'est très important de les soutenir* ». Poursuivant son « *plaidoyer* », Michel Robitaille affirme : « *On recherche les bons investissements, ce sont de bons investissements. Avec les bénévoles, c'est 500% de revenus. Il faut absolument trouver des solutions pour les aider* ».

Enfin Michel Robitaille a précisé à la Commission que l'Association Québec-France vient de vivre une « *tragédie* » avec la disparition de deux « *pilliers* », Pierre Provost et Margot Bolduc. « *On pense à eux aujourd'hui* ».



V. Manfroni
Consulat-coopération



D. Aunay
Modernisation Etat



M. Dejaeghere
Mobilité-France



M. Martin
France-Québec



A. Jomphe
Québec-France



F.-A. Michaud
CAPFQ-Québec



P. Doubovetsky
CAPFQ-France

117 projets retenus pour 2013-2014

La Commission permanente de coopération franco-québécoise a retenu 117 projets pour 2013-2014, dont 30 dans le cadre du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée (qui nécessite l'appui financier de collectivités territoriales, abondé par les deux gouvernements).

Organismes du dispositif (5 projets)

Financement de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC), le Conseil franco-québécois de coopération universitaire (CFQCU), le comité d'action politique France-Québec (CAPFQ), les associations France-Québec et Québec-France ainsi que le programme de volontariat civil en recherche et en entreprise (soutenu par le MRI au Québec et Ubifrance). L'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) et le groupe franco-québécois de coopération économique (CFQCE) sont hors programmation de la Commission.

Recherche scientifique et technologique (17 projets)

Dix concernent les biotechnologies, notamment avec des chercheurs des Universités Laval et McGill côté québécois, l'INSERM côté français et plusieurs universités. Exemples : biopréservation des viandes (U. Laval et Lille 1) ; rythmes cérébraux du très jeune enfant (McGill et Inserm) ou antimicrobiens extraits d'algues (UQAR Rimouski et UBO Bretagne occidentale). Trois projets sur les énergies renouvelables dont modélisations de prévision hydrologique (INRS et Lille 3) ou biocarburants de 2^e et 3^e générations (U. de Poitiers et de Sherbrooke). Quatre projets sur le développement du Nord du Québec dont télédétection de ressources forestières, dynamique génétique des populations marginales en milieu boréal et montagnard (U. Montpellier 2 et Rouyn), patrimoine en interaction pluriculturelle (U. Versailles et UQAM).

Diffusion de la culture scientifique (8 projets)

On retrouve les activités de l'ACFAS, les 5^e rencontres Sherbrooke-Montpellier, les 8^e rencontres Champlain-Montaigne, les 26^e et 27^e entretiens Jacques-Cartier, la chaire d'études québécoises à Paris et la chaire de la France contemporaine au CERIU à Montréal, le programme d'échanges d'experts scientifiques (PFQEEES), le programme Frontenac (cotutelles de thèses), la formation d'enseignants français à la culture québécoise.

Culture (17 projets)

Dont les prix littéraires de France-Québec et de Québec-France, le concours de slam *Vive la parole libre*, le prix du livre politique, l'exposition Adrian Paci (musée du Jeu de paume et musée d'art contemporain de Montréal), des résidences d'artistes (dont Daniel Danis à Grenoble), le festival actoral Montréal-Marseille, l'échange d'expositions entre le Musée Guimet (Paris) et le Musée Pointe-à-Callière

(Montréal), les échanges croisés Bordeaux-Montréal (centres d'art), etc.

Langue française (1 projet)

Outils numériques pour une stratégie linguistique d'entreprise (Délégation générale à la langue française et aux langues de France/Office québécois de la langue française).

Emploi, famille et solidarité (5 projets)

Dont le projet Association France-Québec sur la solidarité intergénérationnelle, les rencontres franco-québécoises des ressources et des compétences tout au long de sa vie (Centre interinstitutionnel de bilan de compétences du Gard Lozère Hérault avec l'Institut québécois de coopération pour l'éducation des adultes), la reconnaissance par le droit de nouvelles formes de parentalité (Ecole de la magistrature en France et Cour du Québec), etc.

Education-jeunesse (3 projets)

Violence à l'école (entre ministères), formation en milieu carcéral, regards croisés sur l'apprentissage des maths d'élèves en difficulté (U. Aix-Marseille et Sherbrooke).

Mobilité des personnes (3 projets)

Travaux du Groupe franco-québécois sur les flux migratoires et l'intégration des migrants, projet du CAPFQ, Lycée forestier du Haut-Languedoc et Cegep de Chicoutimi, Bordeaux I et Collège Montpetit pour l'aéronautique.

Santé (7 projets)

Dont les travaux de l'Observatoire OFQSS, une collaboration entre Instituts sur les inégalités sociales de santé, l'accompagnement différent des malades Alzheimer entre Ama Diem (Isère) et Carpe Diem de Nicole Poirier (Trois-Rivières), l'autisme (AESPHOR de Tours-Chinon et Ted sans frontières de Laval-Québec).

Modernisation de l'Etat (3 projets)

Un groupe de travail conjoint avec trois sous-comités : formation et renouvellement de la main d'œuvre, gouvernance en ligne, grands projets d'infrastructure publique.

Justice (4 projets)

Un Groupe de travail franco-québécois de coopération juridique et judiciaire ; échanges sur la prise en charge des délinquants sexuels, la médiation citoyenne ou l'aide aux victimes...

Prévention (3 projets)

Dont la coopération FQ en sécurité routière étendue à la Francophonie et la prévention

de la radicalisation (Ministère de l'Intérieur et Sureté du Québec).

Développement durable et environnement (8 projets)

Outre le Groupe de travail franco-québécois (GFQDDE), il y a notamment des projets sur les littoraux (U. Nantes et Rimouski), le patrimoine scolaire (CAUE Meurthe-et-Moselle et U. Laval), la biodiversité forestière, les technologies vertes, la gestion intégrée des eaux, etc.

Développement du Nord (3 projets)

Photochimie dans la neige (U. Aix-Marseille et Sherbrooke) ; réseau Taïga (pôle franco-québécois d'excellence en information géographique) ; valorisation de l'entrepreneuriat social auprès des Premiers peuples (Fondation Macif / CIPP).

Coopération décentralisée (30 projets)

5 projets entre pôles de compétitivité français et crèdeaux d'excellence québécois (dont Océan 2, Mer-Veille 2, Cosmétologie ou Continuité bois entre le pays de Montbéliard et la CRE des Laurentides).

8 projets culturels dont la photo (Vendôme et Gaspésie), les marionnettes, le numérique ou encore Passerelle du neuvième art (festivals BD de Québec et Lyon).

3 projets sur le développement durable des territoires, notamment entre les communes forestières de Rhône-Alpes et la CRE du Bas Saint-Laurent, et le « dialogue urbain » Paris-Montréal.

4 projets sur l'économie sociale et solidaire, en particulier entre le conseil général de l'Essonne et la CRE Chaudière-Appalaches, la Région Poitou-Charentes et la CRE Centre du Québec, l'Aquitaine et la CRE de la Capitale Nationale, l'IRTS de Basse-Normandie et le Centre Jeunesse de Québec.

4 projets à visée socio-économique, notamment entre Carrefour Jeunesse Emploi d'Abitibi-Est et La Rochelle Pays d'Aunis, la Fédération française de la boulangerie et l'Association des boulangers du Québec, etc.

2 projets Villes et territoires numériques : industries du web Bordeaux et Québec ; 3 D et médiation urbaine (Rennes et Québec)

3 projets liés au développement du Nord : cinéma parallèle (Bretagne et Québec), textiles innovants (Up-tex dans le Nord-Pas de Calais et CTT au Québec), habitat adapté (Alsace Energivie et Québec international).

Solidarité avec Haïti : un projet de bibliothèque dans une école de Port-au-Prince soutenu par les villes de Paris et Montréal.

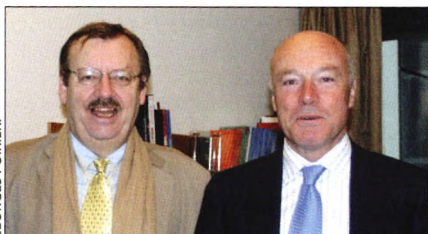
Alain Rousset premier de cordée

Un vrai connaisseur du Québec est devenu président du groupe d'amitié France-Québec au Palais-Bourbon. Alain Rousset est aussi président de l'Association des Régions de France et, à ce titre, il co-préside depuis 2004 la coopération décentralisée franco-québécoise.

Présent en 2011 au congrès international des associations franco-québécoises à Bergerac (FQM n°156), Alain Rousset participe de longue date aux liens entre la France et le Québec. Président de la Région Aquitaine depuis 1998, il a signé le premier plan d'action avec le Québec en 2000 et paraphé le cinquième (2013-2016) le 29 mars dernier à Bordeaux avec le Délégué général du Québec, Michel Robitaille. Fin mai, il sera à Lévis pour les 5^e Assises franco-québécoises de la coopération décentralisée qu'il co-préside depuis 2004, en tant que président de l'ARF. S'y ajoute depuis l'automne la présidence du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale, qui compte 87 membres.

Comment vous êtes-vous intéressé au Québec ?

Très simplement. Par des circuits touristiques qui m'ont fasciné, par les paysages, par les gens, par ce français parlé outre-Atlantique, par l'histoire aussi. Quand



GEORGES POIRIER

Marc Martin, président de l'Association France-Québec, reçu par Alain Rousset, à l'Assemblée nationale en début d'année.

Mi-janvier, à la Délégation générale du Québec, Michel Robitaille (à droite) a reçu Alain Rousset (au centre) à l'occasion de la visite du président de l'Assemblée nationale du Québec Jacques Chagnon (à gauche).



DGQP

on réfléchit, la France, à la différence de la Grande-Bretagne et de l'Espagne, est le pays le moins représenté de la Vieille Europe dans les Amériques. Mais, paradoxalement, la France a laissé dans l'histoire nord-américaine Lafayette et une vraie relation avec les peuples autochtones.

Ensuite, il y a le souci de développer la Francophonie. Sinon le français deviendra une langue régionale. Il y a un lent déclin à Bruxelles. Il y a donc besoin de se rassembler, de s'ancrer en Afrique avec l'enseignement à distance, la coopération de développement...

Comme président de l'ARF, la coopération décentralisée avance-t-elle comme vous le souhaitez ?

Il faut du temps. Une fois passés les premiers échanges de contacts, il y a des choses à faire. Le Québec a d'abord une culture nord-américaine d'affaires. Il y a aussi une attractivité que je dois porter, qu'il s'agisse de relations forestières, d'aéronautique,

du domaine de la recherche. Il y a un vrai investissement à faire.

Quels objectifs avez-vous à la tête du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale ?

Il faut essayer d'avoir un mélange d'action politique et d'actions concrètes. Il y a une réflexion essentielle à avoir autour de la Francophonie, pas de façon incantatoire mais de manière efficace. Il faut se tourner vers l'Afrique avec des transferts de savoirs. Pour les actions concrètes, le groupe doit s'intéresser aux initiatives des collectivités locales, regarder les équivalences de diplômes et de métiers, les bonnes pratiques sur la persévérance scolaire par exemple, les innovations technologiques... Il faut aussi que plus d'étudiants québécois viennent en France : le rapport est trop inégal. Il convient d'inciter les universités françaises à se promouvoir au Québec.

Recueilli par
Georges POIRIER

5^e Assises franco-québécoises de la coopération décentralisée fin mai à Lévis

Après Lyon en 2011 (FQM n°155), c'est à Lévis, en face de Québec, qu'auront lieu les 5^{èmes} Assises franco-québécoises de la coopération décentralisée, les 26-27 et 28 mai.

Après un état de cette coopération décentralisée, la conférence principale portera sur l'économie sociale et solidaire. Quatre ateliers thématiques simultanés sont aussi prévus : égalité hommes-femmes,

économie sociale et solidaire, culture et cohésion sociale, développement des éco-industries et valorisation des matières résiduelles dans un contexte rural. La dernière séance plénière sera consacrée aux « nouveaux enjeux de la décentralisation ». Nouveauté : après les Assises suivra « un parcours en région » de un à trois jours :

Bas-Saint-Laurent : le développement des territoires par



la valorisation des ressources forestières, quelle place pour les élus dans la gouvernance de ces actions.

Capitale-Nationale : égalité femmes-hommes (entrepreneuriat féminin, mixité dans les métiers non traditionnels).

Centre-du-Québec : l'apport

de l'entrepreneuriat collectif au secteur culturel et au développement durable (village québécois d'antan, centre de tri régional récupération, maison de la culture de l'Avenir).

Chaudière-Appalaches : ruralité et services de proximité (éventail de modèle innovant en transport collectif, santé, alimentation, loisirs, services numériques, tourisme, gouvernance territoriale partagée...)

Relève française au Château Frontenac

Les fourneaux du Château Frontenac resteront français ! Après le Vendéen Jean Soulard durant vingt ans, c'est le Parisien Baptiste Peupion qui a pendu la crémaillère dans le fleuron québécois du groupe Fairmont.

La nouvelle année était à peine entamée que l'annonce du départ de Jean Soulard, à titre de chef exécutif des cuisines du célèbre château, semait un émoi certain dans la capitale nationale du Québec. On ne reste pas 20 ans aux commandes des cuisines du plus célèbre hôtel du Québec sans qu'une telle annonce passe inaperçue. Il faut dire aussi qu'après toutes ces années, Jean Soulard faisait partie de la famille.

Il a appris aux Québécois, que lui, le Vendéen né à la Gaubretière, avait aimé l'art culinaire grâce à ses deux grands-mères, l'une aubergiste, l'autre boulangère. C'est elles qui lui ont transmis l'amour du travail bien fait et le respect des produits du terroir. Jean Soulard prenait plaisir à faire son marché chez les producteurs locaux et à vanter leurs produits. Son amour pour la nature l'amènera même à aménager sur les toits de l'hôtel un rucher d'abeilles pour fournir ses cuisines en miel ! Une première au Château.

Jean Soulard était le parfait ambassadeur du Château Frontenac. Qu'il fut à vélo pour faire découvrir l'Île d'Orléans et ses coins bucoliques ou en train de dédicacer son dernier livre, *Le Grand Soulard de la cuisine*, celui qui est le premier chef québécois à avoir été sacré « *Maître cuisinier de France* » aura été, non seulement une figure emblématique du célèbre château, mais également un véritable seigneur de la cuisine québécoise.

À 60 ans, Jean Soulard veut relever de



Jean Soulard.

nouveaux défis ! Lesquels ? Pour l'instant, il laisse venir les offres. Et cède le plancher à celui qui est de 25 ans son cadet.

Du Shangri-La au Château Frontenac

Amical, chaleureux, pas la grosse tête, mais avec déjà des plans bien précis, Baptiste Peupion n'a peut-être que 35 ans, mais il a déjà près de 20 ans d'expérience derrière le tablier.

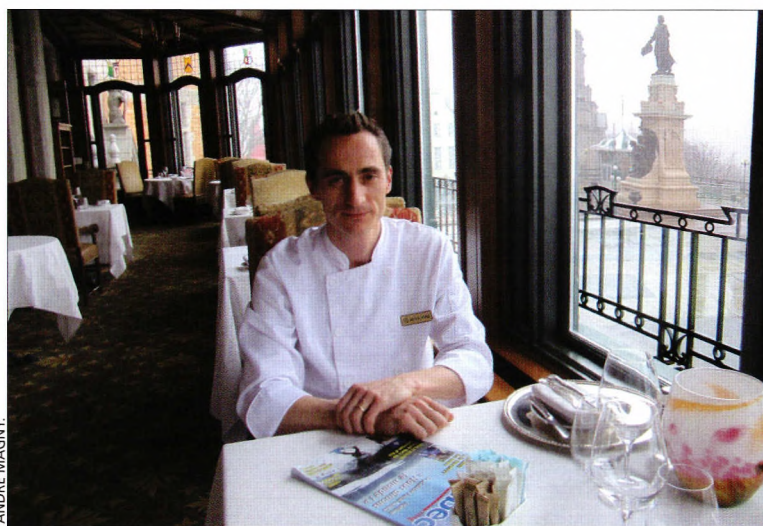
Lors de notre première conversation, cela faisait cinq jours qu'il s'était installé au Québec, avec sa conjointe et sa petite pitchounette de 18 mois. Tout était à faire, tant du côté familial que professionnel. Celui qui a roulé sa bosse en Angleterre, aux États-Unis, en Australie, à Hong

Kong et qui a travaillé de nombreuses années pour le célèbre Alain Ducasse, se retrouve chef exécutif et directeur des cuisines du Frontenac, à la tête d'une brigade de 65 personnes, répartis entre le restaurant Le Champlain, le Café de la Terrasse et le Bar St-Laurent. Depuis 2010, il était chef de cuisine au Shangri-La à Paris. C'est dire que le stress, il connaît ! Quand on s'est donné rendez-vous la deuxième fois pour la prise de photos au Champlain, une question me brûlait les lèvres. Est-ce qu'un chef exécutif a le temps d'être aussi aux fourneaux ? « *Il le faut. Même si une bonne partie de mon travail consiste à faire de la gestion, il faut être en mesure de voir notre équipe sur place. C'est essentiel. C'est un travail d'ensemble : ils ont besoin de moi comme j'ai besoin d'eux. Un peu comme un chef d'orchestre.* » Un maestro qui a déjà commencé à goûter à ce qui se faisait dans la région en allant, un peu « *incognito* », déguster chez les autres collègues. « *J'ai été agréablement surpris.* »

Si, dans quelques années, on devait se souvenir d'une seule chose du passage du passionné et passionnant Baptiste Peupion à Québec, ce serait quoi ? « *J'aimerais qu'on dise que j'ai revitalisé la cuisine à Québec. Je veux que les gens de Québec se réapproprient les cuisines du Château.* » Et c'est pour quand la première recette de Baptiste Peupion dans la carte du Château ? Pour ce fils et petit-fils de restaurateurs parisiens, ce sera sûrement dans quelques mois après que la direction du Fairmont ait terminé certaines rénovations tant dans les cuisines que dans les salles du Château.

En attendant, hormis le sirop d'érable que notre chef a déjà su apprécier – sa première fin de semaine à Québec fut consacrée à la découverte d'une cabane à sucre ! -, qu'aurait-il à proposer dans un menu québécois aux lecteurs de *France-Québec mag* ? « *C'est la saison où le crabe des neiges est fantastique et où prochainement le homard sera incroyable, le tout avec des herbes et des jeunes pousses authentiques du pays. Vous savez, c'est en renforçant les produits locaux, qu'on va renforcer le pays.* »

André MAGNY



Baptiste Peupion.

L'Office franco-québécois pour la jeunesse affiche 45 printemps. Une belle maturité pour un organisme bi-gouvernemental qui aide chaque année des milliers de jeunes à nouer des liens avec le Québec et la Francophonie.



Michel Robitaille et Frédéric Lefret, avec une bonne partie de la section française de l'OFQJ derrière le gâteau d'anniversaire.

GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE

OFQJ : Jeune à 45 ans !



GEORGES POIRIER

Frédéric Lefret présente le bilan des 45 ans.

Certes, il n'y avait pas 45 bougies mais le gâteau était bien là ! L'OFQJ a souligné son anniversaire mi-février à la Délégation générale du Québec à Paris. Créé officiellement le 9 février 1968, quelques semaines après la fondation de l'Association France-Québec, l'OFQJ est l'une des retombées concrètes du fameux voyage du général de Gaulle au Québec en juillet 1967. Il avait dans ses bagages, sur une suggestion de Bernard Dorin, diplomate et co-fondateur de France-Québec, l'idée d'un Office calqué sur l'Office franco-allemand pour la jeunesse.

Depuis la création de l'OFQJ, 168 000 jeunes de 18 à 35 ans ont participé à des programmes de mobilité entre les deux pays. Au départ, il y eut beaucoup de voyages de groupes et de retrouvailles

avec les jeunes québécois. Dans les années 80, le voyage individuel domine. Dans les années 90, virage vers l'insertion professionnelle (création du programme formation-emploi) et partenariats avec des collectivités territoriales. Les années 2000 voient naître le programme « *synergie entreprise* » et l'ouverture aux pays tiers. Avec les années 2010, les étudiants, jadis majoritaires, sont devancés par les demandeurs d'emploi. Pour 9 862 jeunes « *accompagnés* » en 2012, 700.000 visites du site ofqj.org ont eu lieu. Ce qui mobilise 22 personnes au siège français de l'OFQJ et une importante équipe québécoise aussi à Montréal.

« *C'est un partenaire de tous les jours* », affirme Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris. « *La jeunesse est la locomotive par excellence du déploiement de la coopération franco-québécoise* ». Secrétaire général de la section française jusqu'à fin mars, Frédéric Lefret, voit dans l'OFQJ « *un générateur d'opportunités et un accélérateur de carrière* ».

Quatre types de jeunes passent par l'OFQJ. Les demandeurs d'emploi ou les jeunes décrocheurs vont au Québec faire un séjour de « *déstabilisation positive* » ou avoir un emploi temporaire. Ensuite les étudiants et les apprentis, pour un stage lié aux études, voire pour les poursuivre au Québec. Les jeunes professionnels

et les jeunes entrepreneurs, un peu plus vieux généralement, s'envolent pour des missions de prospection ou une formation supplémentaire. Enfin, depuis peu, de jeunes volontaires partent, souvent avec des homologues québécois, dans un pays francophone tiers.

Lors de la soirée anniversaire, plusieurs jeunes ont porté témoignage. Ainsi Sébastien Magro, en charge des nouveaux médias au Musée du quai Branly : après un stage lié aux études, puis un pvt, puis une mission au mois de la photo, il va à Montréal une fois par an et « *envisage d'y retourner plus durablement* ». Nadia Litzky, elle, demandeuse d'emploi en 2008, a bénéficié des facilités de l'OFQJ pour un stage dans une ONG québécoise en coopération internationale : depuis, elle a été embauchée dans une association de l'Ile-de-France qui s'occupe de mobilité internationale. Québécoise, Catherine Villeneuve, est d'abord



Le témoignage de Catherine Villeneuve.

GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE

venue quatre mois en stage à France-Québec avant d'y être embauchée pour deux ans : « *Grâce à l'OFQJ, je demeure en France quelques années* ». Julien Bottriaux a participé au programme entrepreneuriat en 2012 et s'est « *constitué un réseau pour s'inspirer mutuellement des bonnes pratiques* ». Mathieu Roux, lui, va bientôt partir en stage de perfectionnement en communication : « *je l'ai trouvé en quinze jours à Montréal* ».

Comment s'étonner que le réseau « *Génération OFQJ* », lancé en 2012, compte déjà 25 000 membres ?



GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE

Salle comble pour la soirée anniversaire.

G. P.



Pour l'égalité des droits

Quarante jeunes françaises, québécoises et d'ailleurs, rassemblées par l'OFQJ, ont participé au premier Forum des femmes francophones le 20 mars à Paris.

« Les acquis des femmes ne seront jamais des acquis [...] la lutte doit continuer. » C'est avec cette phrase intensément militante que Yamina Benguigui, ministre déléguée à la Francophonie a débuté son discours d'ouverture, le 20 mars au Quai Branly à Paris. En cette journée de la francophonie, elle est à l'origine de ce premier forum des femmes francophones. Une journée à marquer d'« une pierre blanche dans le grand édifice des femmes », a-t-elle dit.

Le but de ce rendez-vous : proposer des mesures aux chefs d'États qui soient approuvées. Pour cette première, l'accent a été mis sur trois thèmes forts sur lesquels les femmes conviées à participer débattent : les violences faites aux femmes, l'éducation et la gouvernance et enfin l'entrepreneuriat. C'est pour porter une réflexion autour de ces axes et faire avancer leur cause, que 700 femmes de la francophonie ont fait de déplacements depuis le Niger, le Bénin, la Tunisie ou encore le Mali. Parmi elles, une délégation de 40 jeunes conviées par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ). Le groupe a été composé pour 1/3 de jeunes femmes françaises, pour 1/3 de Québécoises et pour l'autre tiers de jeunes femmes libyennes, africaines, égyptiennes ou tunisiennes (*liste non exhaustive*). Armelle Dugué, la directrice des partenariats à l'OFQJ France (l'OFQJ Montréal étant également de la partie), à l'origine de la constitution de ce groupe de 40 femmes, explique : « Nous avons voulu une représentation géographique forte. Le tandem

Une partie du groupe OFQJ avec la ministre Yamina Benguigui.



STEVEN PAUL PIORO.

franco-québécois fonctionne très bien dans le rapprochement et la mobilité de la jeunesse, alors depuis 2007 nous élargissons le cercle. »

Selon Stéphanie Brillant, une participante française, cet élargissement est bénéfique car il permet un plus grand « réseau et une unité de femmes dans la Francophonie. » D'ailleurs, une plateforme leur est dédiée et a été créée spécialement pour l'évènement : femmesfrancophones2013.

Pendant une semaine, ces jeunes militantes ont travaillé à l'élaboration d'un livre blanc, Un genre de printemps, où sont inscrites quinze recommandations en faveur de l'égalité. « Nous sommes désignée comme le « sexe faible » mais nous gérons tout !... Il faut faire sauter les menottes sociales », lance Joannie Bewa, une participante de 23 ans, qui s'efforce de donner l'exemple au Bénin notamment en coachant une équipe de football féminine ! Et Marie-Andrée Lessard d'ajouter : « Au Québec, la femme est investie dans le milieu du travail, mais il y a une polarisation forte dans les métiers, comme en politique où il n'y a aucune parité. » Cette participante de 34 ans se bat également au Québec pour défendre les droits des femmes au sein du réseau femme et politique.

Le lendemain, elles ont porté ce livre à Nantes où se déroulait une semaine de la francophonie, puis dans leurs pays respectifs pour faire entendre leur voix. Tout comme les 37 autres jeunes femmes, dont l'engagement n'a de cesse de nous rappeler les célèbres paroles de Nelson Mandela : « Tout ce qui se fait sans nous se fait contre nous. »



Une Québécoise remarquée, Sophie Morissette de « nationalité québécoise ».



Viviane MICHEL, présidente de Femmes Autochtones du Québec, en trois citations :

Les premiers mots qu'elle a prononcé debout face au pupitre et à la salle bondée ont été dits dans sa langue. Comme un hommage émouvant à ce peuple, le sien, qu'elle défend. D'elle et de son discours nous retiendrons trois phrases :

- « Le plus bel enseignement c'est l'école de la vie »
- « Les femmes peuvent déplacer des montagnes lorsqu'elles sont en action »
- « Les Québécois diraient : il y a de la femme icite ! »



A l'Elysée, le président Hollande a reçu le livre blanc *Un genre de printemps*.

Gaëlle GRANDON



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL/ARCHIVES.

Louis Hémon happé par

L'auteur de *Maria Chapdelaine* est décédé à 33 ans, happé par un train dans un village de l'Ontario le 8 juillet 1913. Né à Brest, Louis Hémon demeure un écrivain essentiel dans l'histoire de la relation franco-québécoise.

Une soirée au lycée Louis-Le-Grand

Le 26 mars, la Commission franco-québécoise sur les Lieux de mémoire communs et l'association des Anciens élèves du lycée Louis-Le-Grand à Paris ont rendu hommage à Louis Hémon et présenté le Québec d'aujourd'hui. La soirée était organisée à l'occasion d'un double anniversaire : celui du centenaire de la mort de l'auteur de *Maria Chapdelaine*, qui fut lui-même élève du prestigieux lycée parisien, et le 450^e anniversaire de la création de cet établissement. Une table ronde réunissant les écrivains Alain Boulaire, Geneviève Chevrolat, Marie Page et le président de la CFQLMC, Gilbert Pilleul, a permis de rappeler la vie et l'œuvre de cet écrivain né à Brest mais « *tombé en amour* » avec le Québec – il fut garçon de ferme à Péribonka – et qui sut si bien restituer l'attachement indestructible des pionniers pour une terre



Le président des anciens élèves Philippe Bustany, le proviseur Michel Bouchaud, le président de la CFQLMC Gilbert Pilleul, l'écrivaine Marie Page, l'historien Alain Boulaire, le délégué aux affaires francophones Jean Fortin.

nouvelle, le Canada, et une langue héritée de la mère patrie, le français. En deuxième partie de soirée, deux représentants de la Délégation générale du Québec, Jean Fortin, délégué aux Affaires francophones et multilatérales, et Abdellah El Mzen, conseiller à l'Immigration, sont venus présenter le Québec d'aujourd'hui et les possibilités d'y étudier et d'y trouver un emploi. Puis Ludivine Fèvre, ancienne élève de Louis-le-Grand

qui a suivi un cycle d'études à HEC Montréal, a fait part de son expérience et de ses souvenirs du Québec.

Nous avons regretté l'absence de Gilbert Lévesque, coordonnateur des célébrations du centenaire, qui devait participer à cette soirée. Des problèmes de santé l'ont empêché de venir en France et de nous faire profiter de sa grande connaissance de Louis Hémon.

Monique PONTAULT

Un hommage à la bibliothèque Gaston-Miron

Au lendemain de la soirée au lycée Louis-Le-Grand, un hommage a été consacré à Louis Hémon à la Bibliothèque Gaston-Miron avec les meilleurs spécialistes français de l'auteur de *Maria Chapdelaine*. Animée par Marie Page, qui a notamment traduit les lettres familiales anglaises (page 35), cette soirée a permis de mieux cerner la personnalité et l'œuvre de Louis Hémon sous des angles très différents.

L'historien Alain Boulaire rappelle que Louis Hémon fut l'un des « *premiers journalistes sportifs* » tant à Londres qu'à Montréal. Mais on a surtout retenu ses nouvelles et ses romans. Avec le grand succès posthume de *Maria Chapdelaine* : 1,8 millions d'exem-

plaires vendus avant 1955. « *L'oubli de ce très grand écrivain de langue française est une injustice absolue* », selon Alain Boulaire. Il s'interroge d'ailleurs sur ce « *criblage de la mémoire* » tout en avançant une réponse : « *Ne pas donner du Québec une image passéiste et rurale* ».

Universitaire, Geneviève Chovrelat-Péchoux a publié en 2003 *Louis Hémon, la vie à écrire*. Elle pose une question surprenante : « *Comment faire l'amour avec Maria Chapdelaine sans se fatiguer ?* » Cet emprunt à l'écrivain haïtien Dany Laferrière n'est pas fortuit. Elle affirme que celui-ci et Louis Hémon « *se répondent* » ! Ce sont « *deux étrangers passés au Québec avec un regard extérieur et qui ont proposé un miroir à la société québécoise* ».

Elle présente *Maria Chapdelaine* comme une « *ambassadrice de la colonisation* » qui continue de semer aujourd'hui. Chez des peintres

(Lemieux...), des cinéastes, des écrivains (Christine Eddie, prix France-Québec 2008) et même des chanteurs (*La ballade* de François Paradis, de Zachary Richard). Geneviève Chovrelat-Péchoux va préfacier une nouvelle édition, en juin, d'un recueil de nouvelles de Louis Hémon, *Le dernier soir*. Le cinéaste Luc Béraud a quitté un festival à La Rochelle pour participer à cette soirée-hommage. Ce scénariste a aussi réalisé une bonne vingtaine de films pour la télévision dont *Monsieur Ripois*, en 1993, avec Laurent Malet et Bernadette Lafont, tourné au Québec d'après le roman *Monsieur Ripois et la Némésis* de Louis Hémon. Luc Béraud a rappelé un « *article brûlot* » de François Truffaut en 1954 contre le *Monsieur Ripois* réalisé par René Clément. Mais L'Homme qui aimait les femmes, de François Truffaut en 1977, est « *un Monsieur Ripois* ».

Pour Marie Page, si *Maria Chapdelaine* a connu un tel succès c'est que le roman « *porte des valeurs universelles : rester, poursuivre, partir...* »

Georges POIRIER



Alain Boulaire.

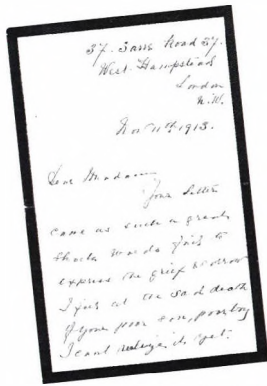


Geneviève Chovrelat. Luc Béraud.



Marie Page.

un train voici 100 ans



Histoire d'une correspondance secrète

Lorsque Louis Hémon décède en 1913, il laisse derrière lui une fillette, Lydia Kathleen, âgée de quatre ans et demi, qui vit à Londres auprès de Mme Phillipps, sa tante maternelle. La mère de l'enfant, Lydia O'Kelly, est internée en asile psychiatrique. Les parents de Louis Hémon ont appris peu de temps avant le décès de leur fils l'existence de la fillette. Dans la dernière lettre qu'écrivit Louis Hémon à son père, il reconnaît être le père de l'enfant et ne pas en avoir épousé la mère. Du vivant de leur fils, les parents avaient été consternés de savoir qu'il avait eu une fille illégitime. Après sa mort, ils feront tout pour récupérer l'enfant.

Marie, sœur de Louis Hémon, porte-parole de ses parents, car elle est la seule qui écrive l'anglais, entretient une correspondance

avec la tante anglaise pour négocier la venue de la petite fille en France.

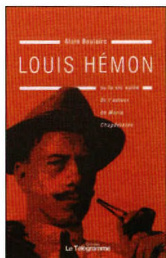
La tante d'Angleterre a recueilli la petite Lydia. Elle y est aussi attachée que si elle était sienne. « Elle est de mon sang » dit-elle. Elle l'a vue naître. Elle l'a soignée, protégée, l'a nourrie « de lait, de crème et d'amour ». Il lui est très difficile de se séparer de sa nièce. Cette correspondance présente un intérêt humain. On y découvre l'histoire d'une petite fille de cinq ans qui va quitter le pays où elle est née et où elle vit avec sa tante et ses deux cousins. Elle devra rejoindre le pays paternel, la France, dont elle ne parle pas la langue et où elle ne connaît personne.

De plus, les lettres jettent une lumière nouvelle sur les circonstances de la vie en Angleterre de Louis Hémon et sur celles de son départ du vieux continent. Elles permettent de mieux comprendre l'auteur ainsi que la genèse des romans écrits à cette époque. Son intérêt majeur est de rétablir la vérité sur la nature de sa relation avec Lydia O'Kelly, les raisons de la rupture et du refus de Louis Hémon d'épouser la mère de sa fille.

Les lettres sont conservées, sous clé, par Marie Hémon jusqu'à sa mort en 1964. À 55 ans, Lydia les découvre et comprend enfin le mystère entourant sa naissance. En 1956, elle avait déjà subi un premier choc en apprenant le décès récent de sa mère. Elle se croyait orpheline. Lorsqu'elle mourut en 1991, les lettres n'avaient toujours pas été traduites.

J'avais déjà entamé mes recherches en Angleterre, lorsque j'appris grâce à la Quimpéroise Marie-Thérèse de Rodellec, héritière de Lydia Hémon, l'existence de cette correspondance secrète. Gilbert Lévesque, fondateur du musée de Përibonka, me confia les textes originaux. Ce fut un grand bonheur pour moi de les traduire au début des années 2000. Le témoignage de Mme Phillipps, d'une sensibilité et d'une délicatesse rares, jette un éclairage nouveau sur la période la plus douloureuse de la vie de l'auteur. Malheureusement, ces lettres passionnantes demeurent inédites à ce jour.

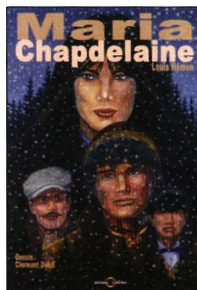
Marie PAGE



Louis Hémon Ou la vie volée de l'auteur de Maria Chapdelaine

ALAIN BOULAIRE
Editions Le Télégramme,
2013, 238 p.

Historien brestois, Alain Boulaire ne pouvait que s'intéresser à ce natif de Brest qu'était Louis Hémon. En cette année anniversaire, est donc parue en mars cette biographie très documentée sur l'auteur de Maria Chapdelaine. On le suit donc pas à pas, 33 ans d'une vie trop brève, de sa naissance à sa mort tragique en Ontario. Ce récit, d'une écriture fluide, puise aux meilleures sources. Ainsi de la traversée de l'Atlantique racontée par Louis Hémon dans un texte retrouvé par sa famille et publié en 1927 sous le titre *Itinéraire de Liverpool à Québec*. L'écrivain expliquait à ses parents que ce voyage était « chemin détourné pour revenir en France ». On sait ce qu'il advint. Par cette biographie, Alain Boulaire souhaite « rétablir Louis Hémon à la place qu'il mérite »



Maria Chapdelaine

Dessin et
adaptation de
CLERMONT DUVAL
Editions Roman-Cinéma
(Montréal), 2013, 63 p.

Édité et réédité, adapté au cinéma, le célèbre roman de Louis Hémon est proposé cette année en bande dessinée pour commémorer le centenaire de sa mort. Clermont Duval, qui avait déjà réalisé une BD en noir et blanc en 1980, année du centenaire de la naissance de Louis Hémon, s'est remis au travail pour une version tout en couleurs, avec des dialogues réécrits pour laisser plus de place aux images. L'atmosphère d'une époque et d'une terre, si bien décrites dans le roman, resurgit là, dépeinte en 300 tableaux. La dominante couleur terre de cette fresque renforce cet enracinement dans une vie rude et rustique. Il y a bien sûr l'histoire d'amour illustrée avec la retenue qu'il sied à l'époque. Des destins mêlés en des- sins soignés.

D'autres célébrations à venir

En juillet :

A Chapleau (Ontario) là où Louis Hémon est décédé.

Fin octobre :

Un colloque « Louis Hémon, pluriel et exemplaire ? Ruptures, succès, oublis » à l'Université du Québec à Montréal.

En novembre :

Plusieurs manifestations à Brest et à Quimper.

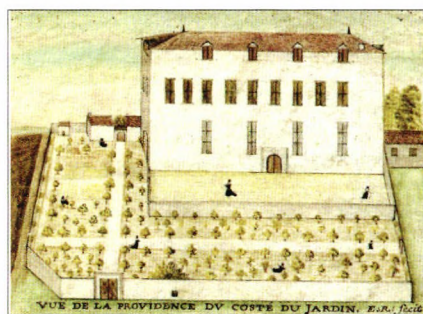
« Filles du Roy » mères

Voici 350 ans, les premières Filles du Roy partaient pour la Nouvelle-France. Durant une décennie 800 filles à marier sont allées enfanter l'avenir de la colonie qui donna naissance au Québec.

« Filles du Roy », l'expression a été utilisée pour la première fois en 1698 par Mère Marguerite Bourgeoys. On appelait déjà en France « *Enfants du Roy* » les enfants abandonnés, pris en charge dans des couvents, des maisons d'orphelins, des hôpitaux généraux, subventionnés par Louis XIV. Plus de 500 « *Filles du Roy* » étaient orphelines et venaient de maisons de charité de Paris, Rouen et La Rochelle. Découverte au XIX^e siècle, cette dénomination de « *Filles du Roy* » a été adoptée par les historiens canadiens pour désigner les filles à marier venues en Nouvelle-France entre 1663 et 1673 « *pour faire des familles* ». Recrutement, prise en charge, traversée, accueil à Québec, mariage et établissement étaient couverts par le trésor royal. Certaines



Enclos de la Salpêtrière et Pont de Bièvre, d'où partirent des « Filles du Roy » pour le Canada, 1670.



« La Providence », lieu de mémoire du premier départ de 1663 (dessin original XVII^e siècle, Archives de l'Evêché de La Rochelle).

d'entre elles furent pourvues d'un trousseau et reçurent la dot du roi de 50 livres lors de leur mariage. Au total, plus de 800 seraient parties (l'historien québécois Yves Landry en identifie 770).

Ces « *Filles du Roy* » représentent la moitié des femmes établies dans la vallée laurentienne entre 1608 et 1700. Leur importance tient au fait qu'elles arrivèrent sur une période de dix ans, qu'elles fixèrent au pays

un millier de pionniers et que leur fécondité renversa l'ordre des choses. Après elles, la population née sur les bords du Saint-Laurent dépassa le nombre d'émigrants envoyés de France. Dès lors, l'avenir de la colonie française du Canada était assuré. C'est pourquoi on les qualifie souvent de « *mères de la nation* ». Rares sont les Nord-Américains d'origine française qui ne comptent pas une Fille du Roy parmi leurs ancêtres.

365 « *Filles du Roy* » émigrèrent au cours des années 1669-1670-1671, la moitié provenait de Paris et de l'Île-de-France. Plus de 250 auraient été recrutées à la Salpêtrière entre 1665 et 1673, d'où l'importance accordée à cette

Maison. De nos jours, la Pitié-Salpêtrière, l'un des premiers groupes hospitaliers d'Europe, est placée sous le signe de la santé. Il fut un temps où la Pitié (située à l'emplacement actuel de la Mosquée) et la Salpêtrière (ancien enclos où l'on fabriquait la poudre à canon à partir du salpêtre), séparées l'une de l'autre par la rivière la Bièvre et le Jardin royal des Plantes médicinales (aujourd'hui Jardin des Plantes), furent des lieux d'enfermement de femmes et d'enfants. Pitié et Salpêtrière, au XVII^e siècle, sont nées en effet de la volonté de « *boucler* » les pauvres, les mendiants, les errants de toutes sortes, des deux sexes et de tous âges.

En 1656, Louis XIV signa « *L'Edit royal portant création de l'Hôpital Général pour le Renfermement des Pauvres de Paris* ». Cinq maisons y étaient rattachées : la Pitié, la Salpêtrière, Scipion, la Savonnerie, Bicêtre. De 1662 à 1680, une trentaine d'hôpitaux généraux seront créés dans les grandes villes de France. En 1670 et 1671, années pendant lesquelles furent recrutées des filles à marier pour le Canada, la Salpêtrière comptait 2400 pensionnaires, vieux ménages, femmes, jeunes filles et enfants. Tous y travaillaient, à l'exception des infirmes et des plus jeunes enfants. On y cardait, filait, tricotaient, brodaient, cousaient pour les bonnetiers et autres couturiers de Paris. Les enfants de moins de huit ans étaient réunis dans les « *petites écoles* », où ils apprenaient à lire, écrire, besogner, respecter Dieu et le Roi.

À la Salpêtrière, les « *Filles du Roy* » vécutent dans deux bâtiments (Sainte-Claire et Jacquart) construits avant 1673. Elles ne fréquentèrent pas la Chapelle Saint-Louis achevée en 1678. Elles ne connurent pas la Maison de La Force qui, en 1680, fit de la Salpêtrière une maison de répression. Les Filles du Roy, mères des Francophones d'Amérique du Nord, subirent à la Salpêtrière les affres de la misère, mais ne furent pas mar-

quées du sceau de la criminalité.

La Salpêtrière ne fut pas le seul lieu de recrutement des « *Filles du Roy* » ; la Pitié en fut aussi un, de même que certaines maisons d'orphelines de Paris.

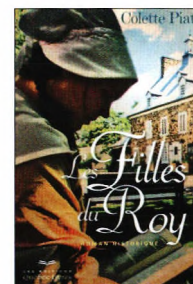
On trouve également

trace des « *Filles du Roy* » au Couvent de la Providence à La Rochelle, ainsi qu'à l'Hôpital Général de Rouen ; toutes partirent pour la Nouvelle-France « *sur ordre du roi* ». Tournant le dos à leur enfermement français, elles recouvrirent une identité (nom-prénom, patronymes des deux parents, date de naissance, lieu d'origine) devant curés et notaires au moment de leur mariage dans la colonie. Il y eut aussi un certain nombre de « *Filles du Roy* » qui se présentèrent seules, ou en famille, aux ports d'embarquement de La Rochelle et de Dieppe. La liberté de choisir leur époux, ce qui était rarissime à l'époque, et la possibilité de bâtir un monde neuf sur une terre vierge, firent de ces jeunes femmes des battantes et des responsables, de vraies « *mères courageuses* ».

Maud SIROIS-BELLE

« Il faudrait les nommer toutes, à haute voix, par leur nom, face au fleuve, d'où elles sont sorties au XVII^e siècle, pour nous mettre au monde et tout le pays avec nous... »

Anne Hébert,
Le premier jardin, 1988



Les Filles du Roy

COLETTE PIAT

Ed. Québec-livres, 2013

Une fresque colorée des débuts de l'immigration au Québec d'une Fille du Roy. L'arrivée en Nouvelle-France où le

froid, les Iroquois, les loups, une vie tumultueuse et passionnée l'attendent.

du peuple québécois



NICOLE GELINAS

Irène Belleau et Madeleine Juneau deux animatrices québécoises du 350^e.

Plusieurs commémorations en juin

À ce jour, aucun lieu en France n'a célébré la mémoire des Filles du Roy. La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs a voulu réparer cet oubli en organisant le « 350^e Anniversaire du premier départ des Filles du Roy », les jeudi 6, vendredi 7, samedi 8 et samedi 15 juin 2013 à Paris, Rouen, Dieppe et La Rochelle.

En plus des communications ouvertes au public, dans chaque ville sera dévoilée une plaque commémorative, et trente-six femmes, membres de la Société d'Histoire des Filles du Roy du Québec, feront le voyage du retour aux sources et évoqueront la vie des premières « Filles du Roy » dans le cadre de tableaux vivants.

6 juin PARIS

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière

- 10h** Table ronde : *Filles du Roy et XVII^e siècle* (Didier Poton)
- 11h15** Projection de *Marie Hubert Fille du roi*
- 14h** Les « Filles du Roy », passion d'un écrivain français (Colette Piat)
- 15h** Pause/Promenades guidées sur les sites de la Pitié et de la Salpêtrière
- 15h45** Les « Épouseuses » de Marguerite Bourgeoys recrutées avant 1663, et les « Filles du Roy » établies à Montréal de 1663 à 1673 (Madeleine Juneau)
- 16h30** *Les Filles du Roy en Nouvelle-France : que sont-elles devenues ?* (Irène Belleau)
- 17h15** *Les Filles du Roy dans la littérature québécoise : quelles réécritures dans la période moderne et contemporaine ?* (Florence Davaille)
- 18h** *Cinq Filles du Roy, Parisiennes de 1663, et leur vie en Nouvelle-France*
- 18h30** Dévoilement de la plaque commémorative sur le mur du Pavillon Montyon/Ste-Claire. Départ symbolique.

7 juin ROUEN

CHU, Amphithéâtre Lecat, Pavillon Derocque

- 14h45** *L'Hôpital général de Rouen au XVII^e siècle* (Philippe Hecketsweiler)
- 15h30** *L'Hôpital général de Rouen, lieu de mémoire ; les orphelines de l'Hôpital général de Rouen parties au Canada en 1671* (Romain Belleau)
- 16h30** *Rouen et la Normandie à l'époque des Filles du Roy, Rouen et ses liens avec la Nouvelle-France* (Gérard Hurpin)
- 17h15** *Rouen, lieu d'origine, de recrutement, de passage de Filles du Roy venues de*

Paris et de l'Île de France, de Normandie, du Nord et de l'Est de la France (Maud Sirois-Belle)

Les Filles du Roy de Rouen et sa région, informations nouvelles découvertes dans les Archives (Janine Arsène-Larue, Bernadette Foisset)

- 18h** Lecture des noms des Filles du Roy de Rouen
- 18h30** Dévoilement de la plaque commémorative Discours officiels.

8 juin DIEPPE

Espace Théodore Monod

- 14h15** *Filles du Roy parties de Dieppe : les « Demoiselles » de 1667* (Romain Belleau)
- 15h** *Dieppe au XVII^e siècle* (Jean Decaux)
- 15h45** *Anne Lemaître, Fille du Roy de 1663, Dieppoise, récit de vie.*
- 16h30** Parcours mémoriel par les représentantes des Filles du Roy de la Société d'Histoire des Filles du Roy du Québec

Porte des Tourelles

- 18h** Dévoilement de la plaque commémorative

Square du Canada

- 18h30** Dévoilement du médaillon de la colonne commémorative. Lecture des noms des 20 Filles du Roy d'origine dieppoise. Plantation de *Rosiers-Québec*.

15 juin LA ROCHELLE

L'Oratoire, rue Albert 1^{er}

- 9h30** *Filles du Roy et mères de tout un peuple* (Hubert Charbonneau)

- 10h** *Filles parties seules avant 1663 et après 1673* (Jean-Paul Macouin)

- 10h30** *Les Filles parties de France entre 1663 et 1673, filles à marier ou filles du roi ?* (Marcel Fournier)

- 11h15** *Protestantisme en Poitou et départs vers la Nouvelle-France ; enlèvements d'enfants et Filles du Roy* (Didier Poton)

- 11h45** *Le Couvent de la Providence de La Rochelle, lieu de mémoire des Filles du Roy* (Romain Belleau)

- 12h15** *1663, Départ des premières « Filles du Roy » pour la Nouvelle-France sur l'Aigle d'Or : Un départ « remarquable », une traversée « terrible », une arrivée « miraculeuse »* récit par Maud Sirois-Belle.

Jardin du Muséum d'Histoire naturelle

- 14h30** Discours et plantation de *Rosiers-Québec*

La Providence

- 15h30** Dévoilement de la plaque commémorative sur le mur du couvent de La Providence Lecture des noms des 22 Filles du Roy de 1663 originaires du Poitou-Charentes

- 16h30** Parcours mémoriel par trente-six Québécoises, encadrées par les soldats du Régiment du Béarn de Pays Rochelais-Québec

Cours des Dames

- 18h** Départ symbolique des représentantes des « Filles du Roy » dans des barques

Centre des Monuments nationaux

- 19h30** Inauguration des espaces consacrés aux Filles du Roy, par Philippe Bélaval, Jean-Loup Bauduin, Aline Carpentier-Lecorre.

Programme complet des 4 jours de commémoration disponible sur les sites :
www.cfqlmc.org/Quoi de neuf-350e Filles du Roy et sur www.lesfillesduroy-quebec.org/activités-France

La 5^{ème} édition des Trophées cul



Les sept finalistes : Aurélie Phaeton (Guadeloupe), Agathe Nogues (Provence-Alpes-Côte d'Auzr), Anne-Laure Bailleul (Franche-Comté), Mélanie Martin (Pays de la Loire), Pierre-Jean Quinonero (Auvergne), Jean-Baptiste Perrier (Bretagne), Cécile Blaison (Lorraine).



Le plat du vainqueur.



Le dessert du gagnant.

Depuis la création du concours, en 2005, à l'initiative de l'Association France-Québec, plus de 200 jeunes ont participé aux sélections régionales et 33 à une finale nationale. Cette année, les filles étaient à l'honneur de cette cinquième édition des Trophées culinaires France-Québec puisqu'elles représentaient cinq des sept régions participantes. Elles ont en effet brillamment remporté la plupart des concours régionaux organisés par les associations de France-Québec, avec le concours d'établissements scolaires et de nombreux partenaires locaux.

Sans ces étapes régionales (*lire pages 40-41*), pas de finale nationale. Et ce sont plusieurs milliers d'euros qui sont engagés dans les régions pour couvrir les frais d'organisation et récompenser les participants. L'implication et la mobilisation des bénévoles des associations régionales sont déterminantes pour la réussite du concours, en lien avec les collectivités territoriales, les établissements d'enseignement hôtelier, les professionnels régionaux de la gastro-

nomie, etc. Chaque lauréat(e) en région gagne un billet d'avion Paris-Montréal aller-retour, complété par un stage de trois mois dans un établissement hôtelier du Québec, auquel s'ajoute évidemment la participation à la finale nationale. Celle-ci s'est déroulée le mardi 26 mars dans les locaux de Ferrandi, l'École française de la gastronomie, partenaire des Trophées France-Québec avec la Délégation générale du Québec à Paris, l'Office franco-québécois pour la jeunesse, l'Institut du tourisme et de l'hôtellerie du Québec ainsi que plusieurs équipementiers et entreprises agro-alimentaires.

Gigot et épaule d'agneau de lait présenté sur plat et dessert à base d'agrumes étaient au menu de la finale 2013. Les sept candidats sélectionnés ont défendu leur savoir-faire sous l'œil vigilant du président du jury, Fabrice Desvignes, Bocusse d'Or 2007, chef de cuisine de la présidence du Sénat. C'est d'ailleurs dans les prestigieux salons Boffrand du Sénat que furent proclamés, en soirée, les résultats.



Le futur vainqueur dresse son dessert.



Le jury à l'œuvre.

Palmarès France-Québec



Le trio gagnant avec Marc Martin et Jo Le Bec.



Le chef Fabrice Desvignes et le gagnant Pierre-Jean Quinonero.

Près de 200 personnes ont assisté à la proclamation des résultats des V^e Trophées culinaires France-Québec dans les salons Boffrand du Sénat. Le suspens a été entretenu par le maître de cérémonie, Michel Mouisel, responsable du développement international de Ferrandi. Le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille a salué « l'initiative de France-Québec » à l'origine du concours et félicité les candidats : « Vous êtes déjà des champions ».

Au nom du président du Sénat, Jean-Pierre Bel, le sénateur Claude Dilain – dont un fils vit à Montréal – estime que les Trophées sont « un rendez-vous important » et a souligné le rôle du groupe d'amitié France-Québec, représenté par la vice-présidente Maryvonne Blondin : « c'est l'un des plus importants et des plus actifs, très impliqué à vos côtés pour soutenir les jeunes talents ».

Marc Martin, président de France-Québec, a invité les parlementaires à « être attentifs » au budget de l'association et rappelé que la finale est « l'aboutissement du travail important des associations régionales » et de l'engagement du délégué

national aux Trophées Jo Le Bec. S'adressant aux jeunes qui vont partir au Québec, il a dit : « Vous reviendrez, si vous revenez, profondément changés ». Pour l'OFQJ, Armelle Dugué a salué « une belle expérience de coopération » avec « tous les partenaires ensemble pour souligner l'excellence de la jeunesse ». Le directeur de Ferrandi, Bruno de Monte, s'est félicité de « l'esprit du concours » et a annoncé un cursus commun entre Ferrandi et l'ITHQ de Montréal.

Le chef Fabrice Desvignes, président du jury, a dévoilé enfin le palmarès :

Anne-Laure Bailleul, Agathe Nogues, Jean-Baptiste Perrier et Aurélie Phaeton sont classés ex-æquo à la 4^e place. La Choletaise Mélanie Martin, 3^e, obtient une semaine de formation à Ferrandi. La Lorraine Cécile Blaison, 2^e, une semaine dans les cuisines de la présidence du Sénat. L'Auvergnat Pierre-Jean Quinonero, 1^{er}, ira en formation à l'ITHQ.

Les sept finalistes, outre leur billet d'avion et un stage au Québec, ont reçu aussi des lots professionnels (matériels et nuits d'hôtel à Paris).



Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris.



Claude Dilain, sénateur de Seine-Saint-Denis.



Marc Martin, président de France-Québec.



Armelle Dugué, directrice de la mobilité à l'OFQJ.



Bruno de Monte, Directeur de Ferrandi.



Fabrice Desvignes, chef à la Présidence du Sénat.



Photos : Gaëtan Philippe Beaulière et Georges Poirier.

Les concours régionaux des Trois

AUVERGNE

Le lycée Saint-Vincent de Montluçon a accueilli le 29 janvier le concours d'Auvergne-Québec, parrainé par Jacques Decoret (un macaron au Michelin, à Vichy). Des élèves de cinq établissements y ont participé. Lauréat : Pierre-Jean Quinonero, du lycée de Chamalières, en photo avec le jury et les chefs.



Les trois premiers avec la présidente d'Auvergne-Québec, Edith André.



BRETAGNE



Sept jeunes ont participé au concours pour la Région Bretagne, le 23 janvier à la Faculté des Métiers de Bruz, en Ile-et-Vilaine. Il fallait réaliser un suprême de volaille, une surprise d'épinards, des navets glacés et un feuillet à feuille de pommes de terre avec une sauce à la bière du Québec puis un entremets au blé noir et aux pommes avec des canneberges, sauce à l'érable. Gagnant : Jean-Baptiste Perrier du lycée hôtelier Le Paraquet de Quimper.



CÔTE-D'AZUR



Organisé pour la première fois dans cette Région, le concours s'est déroulé, le 14 février, à l'Ecole hôtelière et de Tourisme Paul Augier à Nice. Agathe Nogues, en BTS dans cet établissement, a devancé les deux candidats garçons, grâce à son magret sauce canneberges. Elle est entourée par le président de Côte d'Azur-Québec Marcel Paoli et le président du jury le chef Jean-François Issautier.

Concours culinaires France-Québec

FRANCHE-COMTÉ



Six candidats pour le concours organisé le 6 février au lycée Friant à Poligny. Il était demandé un pigeon en deux cuissons avec une garniture de légumes d'hiver anciens puis un Paris-Brest. La seule fille candidate, Anne-Laure Bailleul, en BTS dans ce lycée, a fait l'unanimité du jury. Elle a remporté la coupe offerte par le conseil général du Jura et remise par la première vice-présidente Danielle Brulebois.



PAYS DE LA LOIRE



Organisé par la régionale Saint-Nazaire Côte d'Amour-Québec, avec le lycée des Métiers Sainte-Anne, le concours a réuni six candidats. Première : Mélanie Martin du CFA La Bonnauderie de Cholet. Elle et son dauphin David Bernard avec le vice-président de France-Québec Gabriel Favreau, le président de la régionale Mickael Morice, la présidente de Loire-Mauges-Québec Thérèse Bretecher et du directeur du lycée Sainte-Anne.



LORRAINE



Cécile Blaison, en BTS au lycée Stanislas de Villers-les-Nancy, a remporté le concours organisé, le 5 février, dans cet établissement. Les serveuses étaient aux petits soins avec l'organisateur national Jo Le Bec. Tous les candidats ont été récompensés en présence de Evelyne Gareaux, conseillère régionale, du proviseur M. Latché, du chef Michel Million du château d'Adoménil et du président de Lorraine-Québec Michel Schluck.





Mai 2010 : Pierre à l'assemblée de Langres.

La disparition de Pierre Provost

Président de Québec-France en 1994, de 1999 à 2004 puis de 2008 à 2012, Pierre nous a quittés le 10 mars entouré de sa famille, sa source de bonheur où il puisait sa joie de vivre, son énergie. Andrée, sa compagne de vie, « *sa douce* », ses quatre enfants, ses cinq petits enfants étaient ses trésors. La photo de famille envoyée chaque année au moment des vœux était sa façon de nous faire partager ce qui le rendait le plus heureux. Pierre avait 64 ans et aimait la vie. Il croyait aux relations franco-québécoises comme vecteurs d'échanges pour partager ce que nos deux peuples ont de meilleur à offrir. En 1988-89, organisateur communautaire en CLSC (Centre Local de Service Communautaire) dans la Baie-des-Chaleurs, Pierre échange son poste avec une conseillère en économie sociale et familiale en Bourgogne. Là naît son implication à Québec-France. Nous avons œuvré ensemble durant nos années communes de présidence, souvent sur la même longueur d'onde, convaincus que nos associations tireraient leur force, en nous unissant dans un réseau associatif avec nos spécificités et nos différences contribuant à nous enrichir mutuellement.

Nous nous souviendrons de l'intervention émouvante de Pierre en mai 2010 à l'Assemblée de France-Québec à Langres : « *La parité historique du financement croisé n'est plus* » déplorait-il. « *Si le Québec*

montre son intérêt. Il n'en est plus de même de la France. Ignore-t-elle la hantise quasi ancestrale de nombre de Québécois d'être à nouveau abandonnés par la France ? On ne peut pas nous tasser d'un revers de la main. Nous allons persister dans la solidarité, la persistance, la résilience ». Ensemble, en juin 2010, nous avons rédigé l'édito de France-Québec-Mag, « *Si nos associations n'existaient pas...* »

Nos carrières professionnelles en intervention sociale nous avaient rapprochés. En 2000, Pierre était intervenu au colloque franco-québécois Bord à Bord à St-Malo. En 2009, nous avons initié un partenariat avec les IRTS (Instituts Régionaux en Travail Social) et les Centres Jeunes du Québec, obtenant un soutien important du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée permettant des retombées bien au-delà de ce que nous escomptions.

Pierre était un homme droit, dans sa façon d'être, dans sa façon de vivre. Pour lui, les paroles n'avaient de sens que si elles étaient suivies d'actes concrets. Une de ses phrases préférées : « *Il faut que les bottines suivent les babines* ». À l'automne 2008, il emprunte le chemin de Compostelle. 800 km en deux mois. « *Je deviendrai moi-même un voyage* ».

Fier de ses racines de métissé franco-amérindien, Pierre en tirait, peut-être, sa faculté d'indignation face à l'injustice. « *Fraterniser* » était une visée constante



Décembre 2012 : sa photo de vœux avec Andrée et ses petits-enfants.

pour lui. Dans les années 2000, Pierre et Andrée travaillent sept ans au Nunavik, contribuant à améliorer la vie des Inuit. En juillet 2011, il écrit dans *France-Québec Mag* ses « *inquiétudes nordiques* » doutant que le Plan Nord soit bon pour le peuple inuit.

Ce même mois de juillet, il annonçait son « *deuxième chemin de Compostelle* ». Son cancer. Pierre a usé de toute son énergie pour lutter, maintenir son souffle et répandre jusqu'au bout la lumière autour de lui. Avec Andrée, il a joué et chanté dans un spectacle jusqu'à novembre dernier. Au revoir ou adieu Pierre. Te voilà arrivé au bout de ton chemin. Je remercie le ciel de m'avoir donné l'occasion de cheminer auprès de toi au sein de notre réseau associatif. En semant tant d'amitié, de fraternité, d'amour, tu as grandement fait ta part de pèlerin de passage. Pars en paix. Nous te gardons dans nos mémoires.

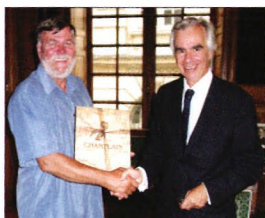
Marie-Agnès CASTILLON

Octobre 1993 : Pierre, (6^e à table) lors du déjeuner officiel du « bureau commun » de France-Québec et Québec-France à Paris.

Novembre 1999 : Yves Duteil avec les présidents Pierre Provost et Jacques Delgutte à Bobino. Le bureau commun a assisté au récital.



Automne 2000 : Pierre avec des chanteuses Inuit au colloque Bord à Bord à Saint-Malo.



Été 2008 : Pierre reçu par le maire de La Rochelle, Maxime Bono.



Mai 2010 : Pierre et Marie-Agnès Castillon au centre de la rencontre IRTS-CJ à la DGQ à Paris.



Juin 2011 : Marie-Agnès Castillon et Pierre Provost au congrès de Bergerac.

LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

« Diderot, dis-moi dix mots »

Si Langres (Haute-Marne) a vu naître Jeanne Mance, fondatrice de Montréal, elle a aussi vu naître, en 1713, Diderot, père de l'*Encyclopédie*. Dans le cadre des manifestations prévues cette année dans la capitale de la Champagne méridionale, Langres-Montréal-Québec a déposé un projet intitulé « Francophonie et Encyclopédie » qui a reçu le label Langres-Diderot 2013. Pour faire face au défi, la régionale s'est entourée de partenaires : les médiathèques de Langres dirigées par Nicolas Louis, celle de Nogent dirigée par Philippe Savouret et l'association *Au cœur des mots*, animée par Anne Duvoy, avec l'appui des Editions Dominique Guéniot. Dès le mois d'octobre, un concours d'écriture « Diderot, dis-moi dix mots » a été lancé.

Richement doté, il consistait, en 1500 mots, d'écrire un texte sur la thématique Diderot en incluant le maximum des dix mots de la Semaine de la langue française. Un jury de cinq personnes, en dehors de l'association, était chargé de la notation. Au final quarante-six textes ont été reçus émanant de six Régions. Des textes très différents, manifestant la richesse et la beauté de la langue française.

Le 28 mars, ce fut la journée de clôture, avec la réception de Jocelyne Saucier, lauréate du Prix littéraire 2012 France-Québec, la proclamation du palmarès et la distribution des prix pour les meilleurs textes, meilleures dictées francophones et une conférence de Gabriel Bergounioux sur la langue française.



Gabriel Bergounioux.

«Le Français, toute une histoire!»

La conférence « *Le Français, toute une histoire !* » fut présentée avec brio par un spécialiste de la linguistique, Gabriel Bergounioux de l'Université d'Orléans. Il a travaillé sur l'histoire de la discipline (*Aux origines de la linguistique française*, 1994), la parole intérieure (*Le Moyen de parler*, 2004) et publié quatre romans dont le dernier, *Mes Nippes*, paru en 2011. La grande interrogation de son exposé : quoi de commun entre le français du siècle des Lumières et le français du XXI^e siècle débutant ? Quelles distorsions, quels mots, quelles tournures de phrases nous troubleraient aujourd'hui ? La langue que nous parlons au quotidien est une vieille dame encore alerte ! Elle a, derrière elle, une longue histoire, faite de guerres et d'armistices, d'emprunts et de dons, de règles et de liberté : un mouvement continu d'enrichissements et de mutations qui depuis les origines et en passant par le siècle de Diderot, perdure aujourd'hui.

La rencontre avec Jocelyne Saucier

C'est à la bibliothèque Marcel-Arland, ancien cloître de la cathédrale de Langres, que Jocelyne Saucier fut reçue par Nicolas Louis, conservateur des médiathèques de Langres. Les riches échanges, sur le roman lauréat *Il pleuvait des oiseaux*, avec une quarantaine de participants, furent animés par Jean-Pierre Maucolin, responsable de la commission littéraire de Langres-Montréal-Québec.



Jocelyne Saucier accueillie par le conservateur Nicolas Louis.



Jean-Pierre Maucolin.

Les gagnants des dictées francophones



Camille Moranda, lauréate pour les 4^e-3^e.

Virginie Léandro, lauréate.



Pour les adultes et pour la Haute-Marne, 74 personnes ont concouru dans quatre lieux : Langres, Nogent, Chaumont, Joinville. La lauréate est Virginie Léandro de Langres, qui, avec deux fautes seulement, a fait un score qui lui vaut la sélection nationale. Pour les scolaires, près de 200 jeunes de CM2 à la classe de 4^e, ont parcouru quelques embûches de la langue française. Les lauréats, pour les CM2 : Théo Gachet de Brottes, pour les 6^e-5^e : Alexia Roux de Montigny et pour les 4^e-3^e : Camille Moranda de Nogent.

Les meilleurs auteurs du concours d'écriture



Marie Keyser.

Le premier prix fut décerné à Marie Keyser de Langres pour son texte *A mademoiselle Volland* (un texte imaginaire écrit par Diderot à son amie Sophie Volland). Le deuxième prix est revenu à Claire Condor. Un prix spécial a été décerné à Pascal Poinset.

Une cuvée spéciale pour les partenaires et membres du jury



Le président de Langres-Montréal-Québec, Jean-Paul Pizelle, remercia les partenaires et les membres du jury par une bouteille de champagne de cuvée spéciale Diderot 2013.

Claire Condor.



LAVAL-QUÉBEC

Dictée lavalloise : 800 participants dans cinq pays !

Créée à l'origine par la section Québec-France de Laval au Québec, la « dictée lavalloise » est relayée depuis dix ans par la régionale Laval-Québec en France. Le texte est concocté alternativement par l'un des deux Laval. Cette année, c'est le Mayennais Jacques Dremeau, ancien inspecteur d'académie, qui avait préparé cette « dictée lavalloise » sur le thème des illuminations de fin d'année à Laval (France). Il y a eu 360 participants à Laval (Québec) et 106 à Laval

(France). Avec la création, pour la première fois en Mayenne, d'un « trophée des peintures », réservé aux vainqueurs des années précédentes, afin que de nouveaux gagnants de la dictée émergent chaque année.

Une dictée « scolaire » est proposée à Laval-France pour les élèves du primaire et, au fil des ans, dans les autres villes jumelles. S'il n'y a eu que 14 scolaires à Laval (Mayenne), ils étaient 150 à Garango (Burkina Faso), 107 à Suceava (Roumanie) et 67 à Lovetch

(Bulgarie). Le président de la régionale Laval-Québec, Richard Bologna, s'est rendu fin avril dans la ville bulgare pour remettre les prix avec une délégation du comité de jumelage Laval-Lovetch. Cette dictée va être effectuée aussi en juin dans la ville jumelle de Mettmann (Allemagne) pour la première fois. C'était la première fois aussi que le texte de la dictée scolaire était proposé par la ville jumelle burkinabé de Garango, extrait d'un roman d'un auteur africain Abdoulaye Sadj.



Remise des prix à Laval en présence du ministre Guillaume Garot (à gauche).



Les scolaires récompensés à Laval.

SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Une « francoville » bien lancée !

Jumelée avec Sainte-Agathe-de-Monts au Québec, Lagny-sur-Marne a été désignée « Francoville » 2013. Toute une année d'animations est proposée.

L'ouverture s'est déroulée en janvier en présence du Délégué général du Québec en France, Michel Robitaille, du maire Sylvie Bonnin et du président de Seine-et-Marne-Québec Ivan Gaudefroy qui est aussi conseiller municipal de Lagny, délégué aux jumelages. Outre une exposition sur le Québec d'aujourd'hui, l'ouverture a été ponctuée par

une soirée autour des grands classiques de la chanson québécoise avec le chanteur Simon Genest, ses musiciens et ses danseuses de claquettes.

En février, il y eut la projection du film « La route 132 » de Louis Bélanger et un concert avec le chansonnier Simon Goldin. En mars, durant la semaine de la langue française et de la francophonie fut accueillie à la médiathèque Jocelyne Saucier, lauréate du prix littéraire France-Québec, lors d'une rencontre animée par Agnès Desdet, responsable du prix lit-

téraire dans la régionale. Des amateurs ont aussi participé à la dictée francophone.

L'année n'est pas finie. En avril a été lancé un concours photo qui va perdurer jusqu'à fin août autour des dix mots de la Francophonie. En juillet, un colloque économique est prévu et un échange intermunicipalités. En septembre, cérémonies au square Sainte-Agathe-des-Monts. En octobre, un groupe québécois participera au festival de jazz de Lagny, En novembre un film québécois et en décembre, des produits québécois au marché de Noël.



PHOTOS BRUNO CADORET.



Pour votre épargne, votre retraite
et votre prévoyance, pensez à la
seule compagnie d'assurance vie
française de propriété québécoise,
fière partenaire de l'association
France-Québec.



OPTIMUM®

Optimum Vie S.A.

Contactez-nous sur notre site internet
ou par téléphone au

N° Indigo 0 820 320 322

0,09 € TTC / MN

Retrouvez-nous sur



www.optimumvie.fr

France
Québec
mag

4 numéros pour **32 €**



OUI
je m'abonne

24 €
TARIF SPÉCIAL
pour les adhérents
du réseau

je choisis
mon
abonnement

je joins mon
règlement



Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 24 rue Modigliani - 75015 PARIS

Mme Melle M.

NOM _____


PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] | VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  J'adhère à l'association

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

Alsace

ALSACE-QUÉBEC
Contacter Lorraine-Québec

Aquitaine

BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Marie-Véronique Hucher-Dupont
Résidence Voltaire - Entrée L
216 Chemin de Suzon
33400 Talence
Tél. 06 80 40 94 63 ou 05 56 37 57 93
Courriel : assobgq@hotmail.fr
hucherdupontmv@gmail.com
Site : www.bgq.asso.fr

GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet
Chemin des Vignes
47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/

PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com

PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 Pineuilh
Tél. 05 57 46 32 13
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr

PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau
B.P. 503
24100 Bergerac cedex
Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20
Courriel : perigord-quebec@orange.fr
Site : www.perigord-quebec.com

VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC

Jean-Claude Fraiche
rue Beauchamp
47200 Marmande
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53
Courriel : yvon.fraiche@wanadoo.fr
Site : www.valdegaronne-quebec.fr

Auvergne

AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
Courriel : auvergne-quebec@orange.fr
auvergne.quebec@gmail.com
Site : www.auvergne-quebec.fr

Bourgogne

BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre
28 bis rue Général Leclerc
71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51
Courriel : bourgognequebec@free.fr

Bretagne

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec
4 allée Matilin an Dall
29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com

DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu
66 avenue de Beauvais
22100 Lanvallay
Tél. 06 08 48 74 38
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr
dinan-quebec.asso@orange.fr
Site : dinan-quebec.jimdo.com

MORBIHAN-QUÉBEC

Contacter Cournouaille-Québec

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Gérard Baron
25 Allée Lancelot du Lac
35510 Cesson-Sévigné
Tél. 02 99 83 27 02
Courriel : gerard.baron@orange.fr

SAINT-MALO-QUÉBEC

Liliane Roman
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo
Tél. 02 99 81 24 30 ou 06 70 93 63 39
Courriel : liliane.roman@laposte.net ou
alli.rom@club-internet.fr
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/

Centre

BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac
11 Les Loges
18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet
47 rue de Varize
28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51
Courriel : amfichet@yahoo.fr

GÂTINAIS-QUÉBEC

Odette Joubert
53 rue Aristide Briand
45120 Chalette-sur-Loing
Tél. 02 38 89 07 04
Courriel : odette.joubert@sfr.fr
Site : www.gatinais-quebec.com

LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher
Route de Bracieux
41250 Chambord
Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr

TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy
58 rue de la Brancheiroie
37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52
ou 06 17 14 96 09
Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr

VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André
Courriel : bernard.emont@wanadoo.fr

Champagne-Ardenne

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton
3 rue Basse
51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82
Courriel : champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims

LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle
Peigney
52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91
Courriel : langres-montreal@orange.fr
Site : www.jeanne-mance.fr

Dom-Tom

GADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee
Section Blachon
97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55
Fax : 05 90 26 44 80
Courriel : leejsa@wanadoo.fr

GUYANE-QUÉBEC

Danielle Curvat
B.P. 721
97336 Cayenne cedex
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

MADININA-QUÉBEC (Martinique)

Yolande Ederique
Beauséjour La Jambette
97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06
Courriel : yolande.ederique@orange.fr

Franche-Comté

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard
Centre Mendès France
3 rue Beauregard
25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)
Courriel : fcquebec@voila.fr
Site : www.fcquebec.fr

BELFORT-QUÉBEC

Claude Perrot
Centre Culturel du Mont
26 av. du Château d'Eau
90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36
Courriel : clperrot@yahoo.fr
Site : www.belfort.quebec.free.fr

Ile-de-France

ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC

www.iledefrancequebec.fr/

ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief
Bateau Nacre, Quai Voltaire
77190 Dammarie-les-Lys
Tél. 06 07 27 27 75
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr
Site : www.essonne-quebec.net

PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont
Maison des Associations - boîte 17
60-62 rue St André des Arts
75006 Paris
Tél. 01 42 54 01 67
Courriel : paris.quebec@yahoo.fr
bernard.emont@wanadoo.fr
Site : www.paris-quebec.fr

SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudéfroy
28 rue Carnot
77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr

VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard
4 quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. 01 43 24 34 66
Courriel : anfq@wanadoo.fr

VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare
121 rue du Maréchal Foch
95620 Parmin
Tél. 06 84 80 08 58
Courriel : jp2tartare@orange.fr

YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarra
Vélizy-Associations
1 avenue du Capitaine Tarron
78140 Vélizy Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08
Courriel : yhdsq@laposte.net
site : http://yvelines.quebec.free.fr

Languedoc-Roussillon

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert
Aubaygues
34700 St-Étienne-de-Gourgas
Tél. 04 67 44 62 69

GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS
271 Chem. de la Cascade Ouest
30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63
Courriel : guillaume.deros@laposte.net
gard.quebec@laposte.net
Site : http://gard-quebec.kitasso.fr

PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet
9 rue du Levant
66300 Villemaquae
Tél. 04 68 21 65 47

Limousin

HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard
C/o Lucien Malard
67 av. du Président René Coty
87100 Limoges
Courriel : yannick.malard@wanadoo.fr

PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13
Courriel : chlaval@free.fr

«tricoté serré»

Lorraine

LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck
MJC Pichon
7 Bd du Recteur Senn
54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site : www.lorrainequebec.free.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher
18 Allée du Port
44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet
6 rue du Limousin
17800 Pons
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau
27 rue Belle Borde
72200 La Flèche
Tél. 02 43 94 05 89
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



Provence-Côte d'Azur

ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce
78 av. Jean Moulin
13190 Allauch
Tél. 06 71 05 00 56
Courriel : antoine.croce@orange.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec



Midi-Pyrénées

ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange
10 rue Saint-Martin
81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty
1 rue Luchet Bât A
31200 Toulouse
Tél. 05 61 58 28 65
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr
Site : http://miditoulousainquebec.free.fr



PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud
6 place de la Manu
44000 Nantes
Tél. 06 33 58 61 54
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr
Site : www.paysnantaisquebec.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice
Maison des Associations
2 bis avenue Albert de Mun
44000 Saint-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)
Courriel : sncaamourquebec@orange.fr



Nord-Pas-de-Calais

ARTOIS-FLANDRES-QUÉBEC

Christiane Bonnière
Office Culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 Arras
Courriel : artoisflandresquebec@gmail.com



CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukelière
7 rue des Archéologues
59267 Provillie
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58
Courriel : brigitte.deceukeliere@wanadoo.fr
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



VENDEE-QUÉBEC

Christian Cardinaud
36 rue du Maréchal
Bugeaud
La Pironnière
85180 Château-d'Olonne
Tél. 06 64 44 45 58
Courriel : ccardinaud@hotmail.com



Poitou-Charentes

BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 Hiers Brouage
Tél. 05 46 85 10 04
Courriel : asbrouagequebec@hotmail.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain
2 rue de Verdun
86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 06 07 02 45 91
Courriel : chatelleraultquebecacadie@yahoo.fr
ou debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli
2 rue des Bances
79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63
Courriel : gatinequebec@laposte.net
Site : www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet
11 rue Bir'Hakeim
16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15
Courriel : madameboss@yahoo.fr



Basse-Normandie

CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik
10-18 quartier du Grand Parc
14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 39 23 09
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



Haute-Normandie

GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 Grand-Quevilly
Tél. 02 35 18 14 19
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



Pays de la Loire

LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna
Hôtel de Ville
53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreau
6 rte de Chatelaillon
17220 La Jarrie
Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63
Courriel : larochelle-aunis@wanadoo.fr
ou : rouvreau.c@wanadoo.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelaais-quebec



LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez
33 rue Bossuet
69006 Lyon
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6°
2° et 4° jeudis du mois 17h30 à 19h
(sauf juillet et août)
Site : www.lyon-quebec.fr



Membres associés

ASSOCIATION DES AMIS

DE GASTON MIRON
Sylvestre Clercier
25 rue Bergère
75009 Paris
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)
06 09 81 59 54
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON

DE FRANCE
Jacqueline Gillet-Gagnon
16 Kernoble
29290 Milizac
Tél. 02 98 84 21 30
06 30 94 86 74
Courriel : jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE

FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)
Pierre Doubovetzky
Siège de L'OFQJ
11 Passage de l'Aqueduc
93200 Saint-Denis
Tél. 06 68 43 31 80
Courriel : capqfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE

MAISONNEUVE
Jacques Cousin
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

Rhône-Alpes

AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin
Maison de la vie associative
2 bd Joliot Curie
01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



ALPES-QUÉBEC

François Dufour
14 place Saint-Bruno
38000 Grenoble
Tél. 06 30 12 19 16 - 04 76 27 73 77
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly
Maison des Associations
Complexe Martin Luther King
Rue du Dr Baud - Boîte 55
74100 Annemasse
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr
Site : http://alpeslemanquebec.free.fr



KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph
13 rue des Roses
La Raizet
97139 Abymes (Guadeloupe)
Tél. 05 90 95 65 41
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

IREIS Rhône-Alpes

185 rue Jean Voillot
69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70
peilissie.manuel@ireis.org



tripant

vraiment emballant. Au printemps, la sève monte dans nos veines, on se rassemble, le soleil s'installe et là, on a le sourire fendu jusqu'aux oreilles tout l'été.

québecoriginal



Amérique du Nord / Canada / Québec

N° Vert | 0 800 90 77 77

QuebecOriginal.com

Québec 